

Conjonct'AURA

PERSPECTIVES ANNUELLES



ÉDITO



Comme chacun, j'aspire à tourner la page de la terrible année 2020.

Une chute d'activité historique dans de nombreux secteurs, des fermetures administratives dans beaucoup d'autres, des contraintes sanitaires d'exploitation, des interdictions de déplacement, telle est la réalité vécue par la majorité de nos entreprises. En disant cela, je fais naturellement référence à l'ensemble des secteurs touchés avec cependant une pensée particulière pour ceux qui vivent à répétition des situations

d'arrêt quasiment total : les cafés, hôtels et restaurants, les commerces faiblement qualifiés de « non essentiels », le tourisme avec une deuxième saison blanche pour la montagne, l'événementiel ou l'aéronautique.

Dans ce contexte inédit, je tiens une nouvelle fois à saluer l'État et la Région car ce sont bien les mesures de soutien et de relance mais aussi l'engagement concret de tous leurs Services au plus près du terrain qui ont permis à notre tissu économique de résister. Notre système public est parfois critiqué mais nous avons là un exemple concret de son utilité et de son efficacité au plus fort de la tempête.

Je veux aussi souligner l'extraordinaire esprit de responsabilité du monde patronal. Dès le début de la crise, et continûment jusqu'à aujourd'hui, les dirigeants d'entreprises, quelle que soit leur activité et quelle que soit leur taille, ont placé la santé de leurs collaborateurs en tête de leurs préoccupations. Leur respect scrupuleux des mesures sanitaires a été et reste ainsi exemplaire.

Et dans le même temps, ce sont ces mêmes dirigeants qui, en travaillant jour et nuit, ont fait front, n'ont jamais baissé les bras, se sont battus pour innover, pour trouver de nouveaux marchés, pour fabriquer de nouveaux produits et, unis avec leurs salariés dans un même élan collectif, ont sauvé leur exploitation et les emplois qui en dépendent. Quel modèle magnifique pour notre pays !

La crise n'est évidemment et malheureusement pas terminée. Le virus continue à circuler et, parallèlement, la reprise devra affronter des sujets inhérents à ce type de période : hausse des matières premières, hausse des BFR, désorganisation de la « supply chain » mondiale, réintégrations des compétences etc...

Alors il faut continuer à investir et à se transformer pour aborder avec succès les marchés et le monde de demain. Et il faut le faire en s'appuyant sur nos territoires urbains ou ruraux, sur nos infrastructures, sur notre enseignement supérieur et notre recherche et sur le superbe réseau de nos collectivités locales.

C'est ce que font les entrepreneurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, fidèles à leur culture du travail, du risque, de l'innovation et du respect de la parole donnée.

Cette publication se veut d'abord l'expression directe de ceux qui font l'économie sur le terrain. Je remercie du fond du cœur tous les acteurs qui ont bien voulu prendre du temps à un moment particulièrement difficile pour apporter leur témoignage. C'est bien cela qui fait la valeur première de ce document.

Philippe GUERAND

Président de la CCI Auvergne-Rhône-Alpes

SOMMAIRE

P. 2 à 12

Bilan 2020 - Perspectives 2021

41 personnalités du monde économique livrent leur vision



Industrie

P. 13



Tertiaire

P. 15



Bâtiment
et travaux publics

P. 17



Artisanat

P. 20



Agriculture

P. 21



Commerce
extérieur

P. 22



Démographie
d'entreprises

P. 24



Emploi

P. 25



Traffics

P. 28



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Jean-Luc RAUNICHER,
Président du MEDEF
Auvergne-Rhône-Alpes

L'heure est à la relance

L'extraordinaire capacité des chefs d'entreprises à se réinventer et bien sûr le soutien massif des pouvoirs publics et des réseaux bancaires ont permis à notre économie de tenir le choc après plus d'une année de crise sanitaire sans précédent.

Et encore, les conséquences auraient été dramatiques si la doctrine gouvernementale n'avait pas évolué au cours des derniers mois de façon à concilier mesures sanitaires et préservation de l'activité économique. Il faut dorénavant intégrer systématiquement dans le processus de décision les courbes des dépressions, des suicides, de l'aggravation des violences intra-familiales, des addictions, sans parler des impacts sur la dette, le nombre de défaillances, le taux de chômage ou l'indice de pauvreté...

Dans ce contexte bien particulier, l'heure est désormais à la relance. Evidemment, les efforts doivent continuer à se concentrer sur tous les secteurs qui ne peuvent toujours pas rouvrir : cafés, hôtels et restaurants, monde du spectacle, acteurs de la filière montagne, salles de sport, et ceux qui sont lourdement empêchés comme l'événementiel.

Malgré l'arrivée des vaccins, nous devons sans doute apprendre à vivre autrement. Cela veut dire qu'il nous faudra collectivement inventer des solutions pour faire repartir l'activité économique même si l'épidémie de la Covid-19 n'a pas complètement disparu : identification via un QR code, carnet vaccinal, ... On a beaucoup parlé du « monde d'après ». Mais il paraît plus pertinent de réfléchir au « monde d'avec ».

Indéniablement, cette crise nous aura appris beaucoup, ne serait-ce qu'un rappel de notre simple condition humaine. Une belle leçon d'humilité.



François TURCAS,
Président de la CPME
Auvergne-Rhône-Alpes

Résilience et Rebond

2020 sera une année unique en son genre ! La pandémie COVID-19 a déclenché une grave crise sanitaire provoquant en cascade une sévère crise économique. Pour la première fois, hors contexte de guerre, le PIB a reculé de 8,3 % en France en 2020, la moitié de la population mondiale était confinée ensemble en avril 2020, l'offre et la demande économique étant quasiment à l'arrêt.

Face à cette redoutable épreuve, nos gouvernements nationaux et régionaux ont déployé de puissants dispositifs de soutiens d'urgence : Fonds de solidarité, Activité partielle, Plans d'Urgence Régionaux, PGE, Prêts Rebonds Auvergne-Rhône-Alpes, reports de charges fiscales et sociales.

Dans cette situation inédite, l'ensemble du réseau CPME Auvergne-Rhône-Alpes s'est mobilisé avec la plus grande détermination pour informer, orienter, accompagner nos dirigeants d'entreprises, notamment les plus fragiles et en difficulté, pour faire face au mieux à cette crise et chercher à en rebondir.

Je veux souligner et remercier l'ensemble des acteurs économiques qui ont su unir leurs forces pour articuler de façon efficace et solidaire leurs interventions au profit de nos entreprises, l'exemple de la plateforme CARE étant emblématique de cette concorde.

Merci également à nos banquiers qui ont été extrêmement réactifs et attentifs à soutenir l'activité des entreprises en ce contexte délicat.

Une fois de plus, je suis admiratif de la capacité de résilience de nos chefs d'entreprises face à cette redoutable adversité, véritables Héros incognitos des temps modernes !

Je souhaite ardemment que 2021 permette un puissant rebond économique sous l'impulsion notamment des Plans de relance de l'Etat et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, favorisant à la fois le redémarrage des secteurs les plus fragilisés par la crise (événementiel, tourisme, hôtellerie/restauration, culture, sport, ...) et l'accélération de la compétitivité de nos filières industrielles, spécialement au moyen du levier de la double Transition digitale et écologique.

« Le futur appartient à ceux qui croient en la beauté de leurs rêves »

Eleanor Roosevelt



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Gilbert GUIGNAND,
Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Crise sanitaire oblige

2020 aura bien sûr été marquée par la crise sanitaire. Dans nos exploitations agricoles, le travail ne s'est pas arrêté dans les étables et dans nos champs ! Nous avons continué à assurer notre mission première, nourrir nos concitoyens. Nos marchés, avec par exemple l'arrêt de la restauration hors foyer, la suppression des marchés de plein air, ont été très désorganisés. Mais nous nous sommes adaptés pour répondre à la demande de produits frais et locaux exprimés par les Français. Un regret : l'attitude de la grande distribution qui a tiré son épingle du jeu pendant les périodes de confinement mais a peu renvoyé l'ascenseur aux producteurs pendant les négociations commerciales ! Dès la mise en route du Plan de Relance, le secteur agricole a répondu présent. C'est une bonne chose même si nous restons persuadés que certains dispositifs auraient mérité d'être plus ciblés pour répondre encore plus aux besoins d'adaptation et de modernisation de nos entreprises.



Serge VIDAL,
Président de la Chambre
de Métiers et de l'Artisanat
de Région Auvergne-Rhône-Alpes

La CMA aux côtés des artisans et au cœur des territoires

L'année 2020 a été marquée par la COVID-19, deux confinements et une crise sanitaire et économique d'ampleur. Pour répondre à cette situation, les artisans ont fait preuve d'une grande résilience. En effet, pour poursuivre leur activité économique, mais aussi pour protéger et rassurer leur clientèle, ils ont su s'adapter et mettre en place des mesures adéquates. En relation avec les partenaires publics et privés, le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes s'est fortement mobilisé pour soutenir les chefs d'entreprise artisanale en leur proposant, notamment, un panel de prestations pour les accompagner dans les difficultés rencontrées au quotidien (baisse d'activité et de chiffre d'affaires, manque de trésorerie, rupture dans la chaîne d'approvisionnement etc.). Il est indispensable de soutenir l'artisanat, qui, de par sa présence dans toute la région, participe au maillage territorial et à la dynamique sociale des villes et des campagnes. Pour autant, 2021 s'annonce tout aussi difficile. Dans les mois à venir, le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat continuera de s'investir, dans une recherche de proximité toujours plus importante auprès des artisans et des territoires.



Christian Jacques BERRET,
Directeur régional
de la Banque de France

Le virus, la crise et la confiance

L'économie de la région AURA est favorisée par sa force (2^e économie nationale derrière l'Île-de-France), 1^{re} région industrielle, 2^e région exportatrice, 2^e touristique, 2^e région innovante et abrite 50 % des ETI françaises. Cette économie est par ailleurs diversifiée (tous les secteurs y sont représentés de façon substantielle) et bien accompagnée par un secteur financier puissant et dynamique. Enfin, le tissu d'entreprises y est, selon nos constats au travers de leur évaluation, plus solide que la moyenne nationale. Tous ces atouts font que si la région a souffert, comme les autres, de la crise économique qui a immédiatement suivi l'apparition du virus COVID 19, l'activité des secteurs en 2020 s'y est finalement terminée en légère supériorité des normes nationales. Selon les 4 300

entreprises interrogées par la Banque de France en fin d'année en AURA sur 2020, les chiffres d'affaires ont baissé fortement dans l'industrie (- 9,8 %), dans les services (-13,2 %) et dans la construction (- 7,9 %). En revanche, les effectifs ont pu être à peu près maintenus, tant grâce au formidable appareil d'aide de l'État, à la réactivité des banques mais aussi à la résistance des chefs d'entreprise ne voulant pas se priver de main d'œuvre qualifiée au moment de la reprise. D'ailleurs, leur confiance dans l'avenir nous donne des prévisions assez positives, de croissance de 4,6 % pour le BTP à 8,5 % pour les services, en passant par les + 5,8 % prévus dans l'industrie. Et l'investissement serait en hausse sensible dans l'industrie. Confiance, donc !...



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Bernard BUISSON,
Président du Comité des Banques
Fédération Bancaire Française
Auvergne-Rhône-Alpes

Le système bancaire français demeure pleinement mobilisé pour accompagner la relance de l'économie

Notre économie, confrontée à un choc sans précédent, a su se montrer résiliente, avec toutefois des situations très contrastées selon les secteurs d'activité. Dès le début de la crise sanitaire, les banques se sont engagées pour soutenir l'économie française par la mise en place de mesures fortes et concrètes comme les reports d'échéances et les PGE. Sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, plus de 83 000 entreprises ont bénéficié d'un PGE pour un montant global de 14,4 Milliards d'euros (au 01.01.2021). Les conséquences de la pandémie sont encore loin d'être toutes avérées et évaluées. Dans ce contexte, le dialogue personnalisé de l'entreprise avec son conseiller bancaire demeure essentiel pour trouver les solutions les plus adaptées.



Jean-Pierre BES,
Directeur Réseau Auvergne-Rhône-Alpes
de Bpifrance

Bpifrance au service de la relance !

L'impact du contexte sanitaire sur nos entreprises reste fort. Cette situation est amplifiée en AURA par l'importance de l'économie de la montagne qui souffre d'un arrêt brutal de son activité depuis fin 2020. Pour autant, dans son ensemble, la dynamique du deuxième semestre 2020 reste présente avec des projets d'investissements et de croissance qui se matérialisent, soutenus par des partenaires financiers volontaires et les premières ressources issues du plan de relance. L'espoir d'un retour à une situation proche de la normale au tournant de l'été donne de l'ambition et de la visibilité pour avancer sur des nouveaux investissements immobiliers, industriels... Bpifrance et ses équipes en AURA restent fortement impliqués dans l'accompagnement de ce rebond multisectoriel. L'investissement permettant d'améliorer l'impact carbone des entreprises est notamment plébiscité et peut être financé par des dispositifs favorables en partenariat avec l'Ademe (Prêt vert).



Frédéric MAUREL,
Président de Lyon Place Financière et
Tertiaire (LPFT)

LPFT, une place financière résiliente et engagée

En 2020, l'ensemble des adhérents de LPFT se sont mobilisés pour comprendre les conséquences de cette crise sanitaire et anticiper les grands enjeux et défis à venir. Aujourd'hui, voilà plus d'un an que nous sommes confrontés à cette crise sanitaire qui bouleverse en profondeur notre écosystème et ancre de nouvelles pratiques. En 2021, les enjeux porteront largement sur les questions de solvabilité, de financement de la sortie de crise, de capacité à renforcer les fonds propres... et de remobilisation des équipes. Cette crise aurait pu reléguer en arrière-plan les aspects Environnementaux, Sociaux et Gouvernance. Il n'en est rien, bien au contraire ! La finance dite responsable, la prise en compte plus systématique des critères de gouvernance dans nos organisations et l'évolution sociétale qui accompagne cette période sont intégrées dans nos huit commissions composées de plus de cent experts provenant de la finance, des entreprises et de l'enseignement supérieur.



Guillaume ROBIN,
Président de Lyon Pôle Bourse

L'écosystème boursier AURA va contribuer à un fort redémarrage

L'année 2020 restera marquée par les conséquences considérables de la crise sur les activités et les organisations des entreprises. Certaines ont fait face à l'effondrement de leur marché, d'autres ont enregistré des hausses spectaculaires de leur chiffre d'affaires et toutes ont dû faire preuve d'une grande agilité pour s'adapter dans l'urgence. Fort heureusement, et grâce au soutien des pouvoirs publics, nous n'avons pas constaté de défaillances en série. Pour les entreprises de la région AURA, nous pensons que l'accès au financement par le marché via des IPO, des augmentations de capital ou des opérations obligataires représente un avantage majeur pour pleinement profiter de la reprise économique qui s'annonce. L'écosystème boursier AURA a bien résisté à cette crise sanitaire et va contribuer à un fort redémarrage, nous en sommes convaincus.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Odile DUBREUIL,
Présidente de l'Ordre
des Experts-Comptables
Auvergne-Rhône-Alpes

Nous croyons en la capacité des entreprises à réagir et à s'adapter

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire, les confinements et les mesures de restriction ayant engendré des impacts économiques importants. L'activité des TPE-PME d'Auvergne-Rhône-Alpes a reculé de 7,6 % en 2020 par rapport à l'année 2019. Cette diminution est toutefois inférieure à celle de la France (- 8,4 %) mais masque cependant des disparités géographiques et sectorielles. Malgré la crise, nous croyons en la capacité des entreprises à réagir et à s'adapter. La situation actuelle laisse entrevoir un redémarrage possible. Notre profession a toujours été présente tout au long de cette période difficile et continuera d'être un acteur incontournable dans les prochains mois afin d'assurer la mise en œuvre des dispositifs et accompagner ses clients vers une relance pérenne et sereine.



Anne-Marie ROBERT,
Présidente de l'Union Nationale
des Professions Libérales (UNAPL)
Auvergne-Rhône-Alpes

Entreprises libérales : un état des lieux contrasté selon les professions

En AuRA, les 145 000 entreprises libérales sont des acteurs incontournables qui génèrent activité, emploi et croissance dans l'économie de proximité. La crise a impacté de manière contrastée les secteurs (santé, droit, technique), entre surcontinuité, arrêt partiel ou arrêt total d'activité. Les professions libérales sont intégrées dans le tissu économique local, mais avec une répartition territoriale contrastée : Rhône 32 % ; Isère et deux Savoie 32 % ; ex-Auvergne 13 % ; Drôme-Ardèche 10 % ; Loire 7 % ; Ain 6 %. Malgré les mutations scientifiques, technologiques et réglementaires qui transforment la qualification et l'emploi (télé médecine, par exemple) et malgré de fortes tensions de trésorerie, le secteur libéral devrait poursuivre une reprise nuancée en 2021 pour les professions les plus impactées faisant preuve de résilience.



Pascal GUSTIN,
Président de SYNTEC
Auvergne-Rhône-Alpes

Se préparer et contribuer à la relance de l'économie

L'ensemble des métiers de la Fédération SYNTEC (Ingénierie, Numérique, Conseil, Formation Professionnelle et Événementiel, soit environ 10 000 établissements pour plus de 120 000 salariés, réalisant un chiffre d'affaires de plus de 12 milliards d'euros) s'attendent à une année difficile de transition. Le premier semestre restera très tendu et contraint par les mesures sanitaires en cours ; une reprise significative est espérée pour le deuxième semestre et un retour à une certaine normalité en 2022. Les enjeux économiques et managériaux seront d'autant plus importants à maîtriser que nos professions auront un rôle fort dans le redémarrage économique. Ainsi, le redéploiement rapide de nos métiers en 2021 permettra d'accélérer la relance de l'économie en travaillant à la réindustrialisation des territoires, au développement des dispositifs de reconversion et d'accompagnement des emplois par l'insertion, au développement de compétences et à la formation.



Maxime DUPREZ,
Vice-Président de l'ADIRA
(Association pour le Digital
en Région Auvergne-Rhône-Alpes)

Une année 2020 contrastée

Les réseaux ont été un élément vital pour la poursuite des activités à distance en cette période de crise sanitaire. Une organisation plus agile, résiliente et l'adaptation du management sont les premières conséquences du télétravail. La connectivité devient une source à 20 % des cyberattaques, rendant indispensable le respect des règles de sécurité informatique. La pandémie a boosté le recours au cloud, applications mobiles et technologies innovantes comme l'IoT (internet des objets), l'IA (intelligence artificielle) voire le ROI (retour sur investissement). Le taux de croissance moyen des entreprises de services numériques reste positif et souvent à deux chiffres (entre - 8 % et 20 % suivant les spécificités). On note peu d'impacts sur le recrutement des métiers SI/Services Numériques toujours en pénurie. La féminisation de la profession constitue un axe majeur pour répondre aux besoins de transformation digitale des entreprises. La Souveraineté Numérique s'avère un enjeu stratégique, a minima européen pour accompagner cette métamorphose de l'économie comme de nos modes de vie.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Philippe GIRAUD,
Président de Prism'emploi
Auvergne-Rhône-Alpes

Une chute brutale liée à la crise sanitaire mais de vrais espoirs pour 2021

L'année 2020 est marquée par la perte de 185 000 emplois intérimaires au niveau national. Le travail temporaire a ainsi reculé de 23,6 %. Cette crise a effacé la croissance observée entre 2016 et 2018 en rétrogradant le niveau du travail temporaire à celui de 2015. Toutes les activités ont souffert : industrie - 23 %, BTP - 28 %, transport-logistique à - 3 %. Dans notre activité recrutement CDD/CDI, nous avons constaté une baisse de 25 %. Notre profession a su faire face en gardant des contacts rapprochés avec nos intérimaires et tous nos clients. L'année 2021 commence plutôt « mieux » avec un indice de - 10 % et des signes encourageants avec des besoins de nos clients annoncés plus importants et pour des projets à plus long terme, malgré encore beaucoup d'incertitude.



Eric GUILLAUMOT,
Délégué Régional
APEC Auvergne-Rhône-Alpes

2020, une année chamboulée, 2021 une année incertaine

2020 a été une année sinistrée pour l'emploi cadre, 4 entreprises sur 10 ont annulé ou reporté un recrutement prévu. En Auvergne-Rhône-Alpes, avec une chute de 25 % par rapport à 2019, les offres d'emploi sont en net recul même si cette baisse s'est réduite au 3^e trimestre (- 13 %) par rapport au 2^e trimestre (- 50 %). En 2021, si l'amélioration se poursuit côté offres d'emploi (- 6,5 % sur les deux premiers mois par rapport à 2020), ce début d'année est marqué par l'incertitude des entreprises qui, pour près de la moitié d'entre elles, ne sont pas en mesure d'anticiper leur niveau d'activité pour le 1^{er} trimestre. On retrouve cette tendance dans leurs prévisions : seule 1 entreprise sur 10 prévoit de recruter un cadre sur la période.



Hervé de MALLIARD,
Président du Comité
des Conseillers du Commerce Extérieur
Auvergne-Rhône-Alpes

Place au Grand Rebond en meute !

2020 a été une année difficile pour le commerce extérieur de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec une baisse importante des exportations, les démarches export ayant été quasiment à l'arrêt au deuxième trimestre. Cependant, la pandémie n'a pas freiné toutes les entreprises régionales puisque 91 % d'entre elles ont continué à exporter. La fermeture des frontières n'a pas fait disparaître les possibilités d'export, dont les modèles doivent être réinventés. Nos entreprises doivent être prêtes à saisir les opportunités vers nos voisins européens : Allemagne/Espagne/Italie mais également vers les pays prometteurs du Grand Export tels que les Etats-Unis, la Chine, le Japon, et l'Inde. Enfin, nous devons poursuivre nos actions collectives, fertiliser les réseaux pour ensemble être plus forts et aller plus loin. La communication et le partage d'expériences sont essentiels.



Jean-Michel PERISSOUD,
Président régional du CNPA
Auvergne-Rhône-Alpes (Conseil National
des Professions de l'Automobile)

Garder confiance en nous, malgré tout

Entre confinement, déconfinement, reconfinement, couvre-feu... dire que 2020 aura été une année atypique est un euphémisme. Elle aura en tout cas démontré la capacité de nombre de dirigeants d'entreprises - notamment dans notre secteur de l'automobile, du camion, de la moto et du vélo - à s'adapter, à faire face. D'une manière générale, le bilan de nos entreprises pour l'année 2020 est moins catastrophique que le rythme subi n'aurait pu le laisser penser. Pour autant, certains chefs d'entreprise vivent de vraies difficultés, assorties souvent d'une désillusion forte et de profondes déceptions. Face à ces situations et aux incertitudes qui, malheureusement, ne cessent de se succéder en 2021, il nous appartient de continuer à être à leurs côtés, sans faillir.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Sylvain FATTON,
Président Rhône-Alpes
de la Fédération des Entreprises
de Transport et Logistique (TLF)

**Le transport et la logistique,
maillons indispensables**

La crise de la COVID a fortement impacté les entreprises dès le mois de mars 2020 avec l'arrivée du premier confinement. Dans l'urgence, TLF a pu faire reconnaître au plus haut niveau de l'état le secteur du transport comme "vital", ce qui a permis de ne pas rompre la chaîne d'approvisionnement des marchandises et notamment les denrées de première nécessité. Les entreprises, en fonction de leur activité, ont subi la crise sanitaire à différents niveaux. Les secteurs liés à l'alimentaire, la santé ou le e-commerce ont été moins impactés que les secteurs du bâtiment, de l'industrie et du commerce en général. Les flux internationaux maritimes et aériens ont baissé en volume mais la situation d'urgence et la réduction des capacités ont permis de conserver des marges convenables. L'ensemble du secteur du transport a perdu 8 à 10 % de son activité en 2020. La crainte en 2021 est que l'activité ne reparte pas et que les entreprises aient à gérer les défaillances de leurs clients, l'arrivée de nouvelles taxes fiscales et les coûts liés à la transition énergétique.



Séverine MICHAUD,
Présidente de la Fédération Nationale
des Transports Routiers
Auvergne-Rhône-Alpes

**Un secteur largement fragilisé
par la crise**

L'activité du quatrième trimestre a été nettement en dessous de sa moyenne habituelle. Plus de la moitié des entreprises enregistre une baisse de chiffre d'affaires. Seules 9 % notent une hausse. La crise a aggravé la baisse de confiance en l'avenir des chefs d'entreprises. L'année a été globalement très difficile. Au niveau régional, au moins un dirigeant sur quatre n'est pas satisfait de la situation de son entreprise. L'emploi est également impacté. Pour le 1^{er} trimestre 2021, seuls 9 % des chefs d'entreprise du transport routier de marchandises prévoient une hausse du nombre de conducteurs. La crise a fortement réduit les investissements en 2020. 24 % des chefs d'entreprises ont investi dans les poids lourds neufs, contre 45 % en 2019. Les chefs d'entreprise sont très inquiets pour 2021 d'autant que le projet de loi Climat et Résilience prévoit d'augmenter de façon draconienne les charges du secteur déjà surfiscalisé et sans aucune marge de manœuvre ! Le pavillon français en sera encore plus affaibli !



Louis ZIZ,
Président de l'Union Régionale
Auvergne-Rhône-Alpes de la Fédération
des Promoteurs Immobiliers

**C'est une crise de l'offre
plus que de la demande**

Les chiffres de la promotion privée au niveau de la région Auvergne-Rhône-Alpes sont sur une tendance baissière, que ce soit au niveau des réservations ou des mises en vente de logements neufs. Mais, cette insuffisance de l'offre ne trouve pas uniquement son origine dans cette crise sanitaire sans précédent qui a marqué cette année 2021. Elle est la conséquence des difficultés que rencontre la profession à obtenir des permis de construire. Pourtant, la demande est bien présente. Il y a urgence à ce que les Maires délivrent des autorisations de construire. L'activité économique du secteur de la construction est essentielle pour notre région et offre des logements à toutes les catégories d'habitants : acquéreurs occupants ou de locataires, dans le parc privé ou locatif social.



Philippe CUER,
Président de la FNAIM
Auvergne-Rhône-Alpes

**Le marché résidentiel
est relativement épargné
par la crise jusqu'à présent**

Le parc de la région comporte 4,4 millions de logements, soit 12 % des logements du pays. Le marché du logement en Auvergne-Rhône-Alpes a plutôt bien résisté à la crise en 2020, à l'image du marché national. Le nombre de ventes de logements n'a baissé que de 5,1 % (contre une baisse de 4 % en France) à 116 000 ventes, après une année 2019 très dynamique. La tension immobilière s'est réduite dans les grandes villes, les prix se sont stabilisés à Lyon et Grenoble, après plusieurs années de forte hausse. Il se pourrait que l'activité soit encore en légère baisse en 2021. Les taux d'intérêt devraient rester bas mais la confiance des ménages a pâti de la crise et la situation économique et celle de l'emploi restent incertaines en sortie de crise. Par ailleurs, l'offre de logements à vendre est faible.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Jérôme MONTANE,
Président de l'UNICEM Auvergne-Rhône-Alpes (Union nationale des industries de carrières et des matériaux de construction)

Face à la crise sanitaire, les industries de carrières et matériaux de construction ont répondu présent !

Le secteur des matériaux de construction subit, comme beaucoup d'autres activités économiques, les effets négatifs de la crise sanitaire que nous traversons. Toutefois, nos entreprises ont été présentes dès le début de la crise pour répondre aux besoins de la construction. Les attermolements de l'État, au début du premier confinement, ont vite laissé la place à des réunions organisées par les Préfectures permettant ainsi à l'ensemble des entreprises des carrières et matériaux d'être en mesure de reprendre leur activité. Le report des élections municipales aura malheureusement également eu des conséquences sur l'économie du secteur de la construction. Nous devrions enregistrer, pour l'année 2020, une baisse d'environ 10 % à 15 % sur l'ensemble de nos activités. Cette période aura permis de constater à quel point notre secteur contribue au bon fonctionnement de notre économie.



Pierre BERGER,
Président de la FRTAP Auvergne-Rhône-Alpes (Fédération Régionale des Travaux Publics)

Les Travaux Publics, acteurs clés de la transition écologique

2020 s'est terminée avec une baisse du nombre d'appels d'offres publics de l'ordre de 35 % par rapport à 2019. Concernant le résultat des entreprises, les situations varient selon les spécialités et les départements mais le chiffre d'affaires du secteur est en moyenne en recul de 15 %. La Profession se veut plutôt optimiste pour 2021. L'activité se maintient en ce début d'année et la mise en œuvre concrète du plan de relance, qui se fait encore attendre dans les territoires, augure un deuxième semestre soutenu. Les infrastructures sont une composante indispensable de la transition écologique. Les projets de mobilités durables, de gestion de l'eau, d'énergies renouvelables, sans oublier l'entretien de l'existant, devraient conforter le rôle clé des Travaux Publics dans les mutations actuelles.



Philippe LANSARD,
Président de la FFB Auvergne-Rhône-Alpes (Fédération Française du Bâtiment)

Une profession mobilisée face à la crise

Après deux années de reprise pour le bâtiment, l'activité s'est brutalement arrêtée fin mars 2020. Grâce à la mobilisation de la profession et la publication du guide sanitaire, on notait une reprise à 95 % dès fin juin en AURA. Les effets de la covid ont causé une baisse d'activité du bâtiment de 11 % en région en 2020. L'inquiétude demeure pour 2021 avec un risque de décrochage sur le segment de la construction neuve. Les leviers d'action sont là pour soutenir l'investissement, via les différents plans de relance. L'enjeu réside dans leur mobilisation massive et rapide : toute forme d'inertie se traduira par des points de croissance et des emplois en moins. L'engagement opérationnel des projets et l'accélération des procédures d'instruction seront deux facteurs de réussite en 2021. Il y a une chance de sauver les emplois et contrats d'apprentissage qui ont, jusqu'à présent, pu être maintenus. Ensemble, saisissons-les !



Franck COLCOMBET,
Président Aerospace Cluster Auvergne-Rhône-Alpes

Aéronautique, une filière en transformation

Après l'impact de l'arrêt du transport aérien en 2020, nous sommes désormais face à des scénarii de reprise encore mal maîtrisés et le trafic reste soumis à l'évolution de la situation sanitaire. Si de premiers signaux positifs, même mesurés, éclairent notre route, tels que la reprise d'exploitation du Boeing 737Max, le niveau de trafic aérien en Chine et en Inde, l'annonce de cadences plus élevées pour les Airbus A320 dès le 3^e trimestre de cette année, la fin des déstockages, la montée en cadence du programme H160 et le lancement du programme HIL, 2021 se doit d'être une année de transition et de transformation. En région, les acteurs de la filière se sont pleinement saisis des mesures des plans Etat et Région qui accompagnent efficacement nos entreprises vers la digitalisation et la décarbonation, éléments clés du futur de notre industrie.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Jérôme GENESTE,
Président de France Chimie
Auvergne-Rhône-Alpes

**La Chimie a continué
à fonctionner durant toute
l'année 2020**

La Chimie a continué à fonctionner durant toute l'année 2020, permettant de fournir les produits essentiels à notre vie quotidienne, notamment pour la santé, l'hygiène ou l'agro-alimentaire. Après le choc économique lié à la Covid-19 au 1^{er} semestre, l'activité s'est nettement redressée au sortir du 1^{er} confinement, profitant d'une reprise des marchés de ses clients, par exemple dans le bâtiment ou l'automobile. Lors des confinements, la chimie a fait preuve de résilience avec 70 % de son activité normale en avril, puis la production a résisté en novembre avant de se stabiliser à 95 % en fin d'année. Ces tendances globales masquent des disparités sectorielles importantes comme les secteurs de la cosmétique ou de l'aéronautique où la demande est restée durablement affaiblie en 2020. Les tensions sur l'approvisionnement de certains produits durant cette crise, notamment les principes actifs, ont mis en lumière la dépendance de l'Europe et l'importance de développer nos productions sur le territoire. En 2020, l'excédent commercial de la Chimie AURA dans ses échanges avec le monde apporte 2,670 Mds € à la région et présente un taux de couverture à 1,372.



Catherine GORRON,
Présidente de l'AFIPRAL (Association des
Fabricants de l'Industrie Pharmaceutique
de la Région Rhône-Alpes)

**Un secteur résilient qui a assuré
sa mission de santé publique**

Les industries de santé ont connu une année extrêmement dynamique. Elles ont fait preuve d'adaptabilité et d'efficacité en assurant leur rôle de santé publique par la continuité de mise à disposition des médicaments d'urgence, de réanimation, antalgiques et d'intérêt thérapeutique majeur. Avec des acteurs performants et coordonnés et une volonté politique locale forte, la région conforte sa place de territoire industriel en santé. Pour preuve, la sélection, dans le cadre de France Relance, de plusieurs entreprises du secteur : agrandissement de sites, nouvelles lignes de production. Les défis d'aujourd'hui : rattraper les retards pris pendant le 1^{er} confinement, notamment sur certains essais cliniques, la course à la fabrication des vaccins et l'organisation de la souveraineté sanitaire par la localisation des productions. Tous les sites restent mobilisés tant en recherche qu'en fabrication pour faire face aux défis de santé publique.



Florent MONIER,
Président de la FIM Auvergne-Rhône-Alpes
(Fédération des Industries Mécaniques)

**Industries mécaniques :
l'amplitude de la reprise reste
conditionnée à la situation des
matières premières**

Le chiffre d'affaires national des industries mécaniques (120 Mds € en 2020) a baissé de 10,8 % par rapport à 2019, soit davantage que le PIB. Ce recul touche à la fois les exportations (- 12 %) et le marché intérieur (- 10 %). Les évolutions ont été variables selon les secteurs : - 7 % pour les produits de grande consommation, - 8,5 % pour les équipements de production et équipements mécaniques, - 9,7 % pour les composants et sous-ensembles intégrés, - 19,6 % pour les pièces mécaniques de la sous-traitance. Des signes laissent espérer une amélioration dès 2021. Les prévisions de dépenses d'investissements dans l'industrie laissent augurer un redémarrage de l'activité, à l'exception du secteur aéronautique pour lequel l'investissement productif devrait rester limité. Restent les fortes incertitudes liées à la pénurie des matières premières, l'allongement de la durée d'approvisionnement et les hausses de prix qui pourraient freiner l'ampleur de la reprise. Au global, les prévisions tablent sur une reprise de l'activité des industries mécaniques, entre 6 et 9 % en 2021.



Éric BULLE,
Président de l'UIMM
Auvergne-Rhône-Alpes (Union des
Industries et Métiers de la Métallurgie)

**Une relance menacée
par la pénurie des matériaux**

Depuis le dernier trimestre 2020, les prix de l'acier ont augmenté de 10 à 40 %, selon les produits, et les délais de livraison se sont allongés de plusieurs mois. Les industries souffrent d'une pénurie sans précédent de composants électroniques, et plus précisément de semi-conducteurs. L'industrie régionale, cependant, enregistre de belles performances à l'export dans les secteurs des véhicules industriels, la santé, l'extraction des matériaux et la filière nucléaire. Les secteurs industriels d'avenir sont déjà très porteurs en termes de création d'emplois : mobilité électrique et énergies nouvelles. Le plan de relance est mobilisé par les entreprises des secteurs de l'aéronautique et de l'automobile, qui sont toujours impactés par la crise sanitaire.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Bénédicte DURAND,
Présidente de POLYVIA
Auvergne-Rhône-Alpes

La filière plasturgie et composites à l'épreuve

Après une année 2020 très mouvementée, entre crise sanitaire et changement de paradigme, les plasturgistes sont de nouveau confrontés à une situation inédite avec une crise des matières premières sans précédent. Le niveau d'activité de la filière en région AURA se situe légèrement au-dessus de la moyenne nationale et certains marchés se démarquent par un dynamisme plus prononcé dont le médical et la grande consommation. Malgré ce contexte, les industriels poursuivent leurs efforts en faveur de l'économie circulaire. Un accord volontaire de filière a été signé au cours de l'année entre la profession, la Région et l'ADEME. 2020 marque également la naissance de Polyvia, l'Union des transformateurs de polymères, qui représente les industriels de la plasturgie et des composites au sein d'un syndicat unifié sur l'ensemble du territoire national.



Jean-Luc DISCHAMP,
Président de l'Association Régionale
des Industries Agro-alimentaires (ARIA)
d'Auvergne-Rhône-Alpes

L'agro-alimentaire un secteur clé pour notre région

Les industries agro-alimentaires d'Auvergne-Rhône-Alpes représentent plus de 40 000 emplois directs et plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Elles font preuve en moyenne d'une grande résistance dans la crise COVID 19 avec toutefois de grandes disparités d'un métier à l'autre et parfois d'une activité à l'autre au sein de la même entreprise. La restauration hors foyer souffre particulièrement. L'ARIA fédère des entreprises mobilisées plus que jamais pour relever les défis d'une demande alimentaire impactée par la crise : diversité des priorités des consommateurs, nouveaux canaux de distribution, attractivité des métiers, formation et intégration des jeunes. Elles contribuent à la vitalité de nos territoires ruraux en échangeant des produits locaux au sein même de la région. Nos entreprises évoluent de plus en plus rapidement et, dans des métiers perçus souvent comme immuables, ne cessent d'innover et de rechercher l'excellence industrielle avec un souci permanent de RSE, offrant ainsi des emplois de plus en plus qualifiés et valorisants.



Olivier BALAS,
Président d'UNITEX
(Union Interentreprises Textile
Auvergne-Rhône-Alpes)

Des perspectives de rebond sans aucune certitude

L'année 2020 s'est traduite par une baisse globale du chiffre d'affaires des entreprises textiles en AURA de - 20 % avec des situations très contrastées selon les marchés. Les entreprises qui ont participé à la fabrication de masques ont vu bondir leur carnet de commandes. A l'inverse, les sous-traitants spécialisés des secteurs les plus impactés par la crise (aéronautique, HRC, événementiel, lieux culturels, mode) sont logiquement ceux qui ont été les plus en difficulté. Les ventes du luxe en Asie ont compensé les baisses enregistrées en Europe. L'année 2021 s'annonce sans aucune visibilité du fait des incertitudes persistantes qui empêchent d'anticiper toute reprise des échanges européens et internationaux (le textile régional exporte 70 % de sa production).



Pierre-Jacques BRIVET,
Président de Mode-Habillement
Auvergne-Rhône-Alpes

Regain de perspectives dans l'habillement

Les cycles de création / fabrication / présentation, particulièrement longs et mondialisés (16 à 18 mois par collection), subissent encore fortement les conséquences des confinements passés, avec des défaillances d'entreprises plus nombreuses. Pour le trimestre en cours (enquête du 15 au 28 février), si la situation économique reste dégradée (baisse des marges, des chiffres d'affaires et des carnets de commandes), le climat social est plutôt stable (dialogue social préservé, peu de perspectives d'embauches ni tensions particulières, gestion normale des ressources humaines) et le moral des industriels se maintient à niveau (vision trimestrielle moyenne ou bonne, situation des entreprises plutôt bonne, relations bancaires équilibrées avec des tensions de trésorerie globalement faibles).



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Cécile BARRERE-TRICCA,
Présidente d'AXELERA, Pôle de
compétitivité Chimie-Environnement
Auvergne-Rhône-Alpes

Les filières chimie-environnement debout face à la crise !

Le pôle de compétitivité AXELERA, qui fédère 370 adhérents, a réalisé une enquête auprès de 80 entreprises sur leur situation fin 2020 et leurs perspectives pour 2021. 60 % d'entre elles ont indiqué une croissance ou une stabilité de leur chiffre d'affaires par rapport à 2019. Pour 2021, 25 % des entreprises n'ont pas de visibilité, 65 % envisagent une augmentation ou une stabilité et 10 % seulement craignent une baisse. Leurs priorités sont dans l'ordre décroissant : le développement commercial, la R&D et l'adaptation de l'organisation. Elles sont en attente d'accompagnement, d'une part sur la R&D et les opportunités de financement de projets, et d'autre part sur la mise en réseau et le business. AXELERA accompagne les entreprises dans ces domaines et les aide à saisir les opportunités du plan de relance. Et ça marche ! 10 projets ont été accompagnés et 4 ont déjà été sélectionnés et financés, pour un budget d'investissement total de près de 20 millions d'euros.



Joël VIRY,
Président de POLYMERIS,
Pôle de compétitivité des Caoutchoucs,
Plastiques & Composites

Polymeris, accélérateur d'innovation des secteurs de la plasturgie, des composites et des caoutchoucs

Fortement ancré en Auvergne-Rhône-Alpes, le pôle de compétitivité Polymeris a été créé en décembre 2020 par la fusion de Plastipolis et d'Elastopole. Forts d'un réseau de 380 membres actifs et d'un écosystème de 65 organismes partenaires dans la recherche et la formation, il devient l'unique pôle de compétitivité français dédié aux caoutchoucs, plastiques et composites. Sa feuille de route est centrée sur deux grands axes stratégiques : l'économie circulaire et l'industrie du futur et vise à mettre en œuvre des services pour susciter et promouvoir l'innovation auprès de toutes entreprises de la filière. D'autre part, Polymeris a pour ambition d'amplifier sa présence en Europe et à l'International en s'appuyant sur des partenariats renforcés avec des clusters internationaux de référence.



Philippe MAURIN-PERRIER,
Président du pôle de compétitivité CIMES

Des enjeux majeurs pour la production industrielle

Le pôle de compétitivité CIMES Auvergne-Rhône-Alpes (Creating Integrated MEchanical Systems) est dédié au manufacturing et à la performance des systèmes productifs (industrie du futur, agrosystèmes...). En région Auvergne-Rhône-Alpes, le manufacturing représente plus de 300 000 emplois, soit en production, soit pour la fourniture de machines, de biens d'équipement et de services à l'industrie. L'impact de la crise a été variable selon les secteurs industriels (automobile, aéronautique, défense...). Grâce à ses outils et méthodes éprouvés mais aussi en relais des plans de relance, en perspective du programme Horizon Europe, le pôle CIMES accompagne ses adhérents pour répondre aux enjeux majeurs de performance, de diversification, de renforcement des chaînes de valeur et d'innovation, tant sur les produits et procédés que sur les mutations en cours dans l'industrie.



Corinne FARACE,
Déléguée Générale de TECHTERA,
Pôle de compétitivité Filière Textile

Le textile : une filière résiliente

Dans le cadre d'une enquête annuelle de satisfaction de ses adhérents, le pôle de compétitivité dédié à la filière textile TECHTERA basé en Auvergne-Rhône-Alpes a interrogé ses membres sur les impacts de la pandémie. Bien que près de 60 % des entreprises ont connu une réduction de leur carnet de commande, 40 % un arrêt ou un ralentissement de leurs projets R&D et 30 % souffert de l'annulation ou du report des événements nationaux et/ou internationaux, les résultats reflètent la dynamique des entreprises qui ont défini l'innovation comme levier. En effet, 38 % des entreprises ont développé de nouveaux produits, lancé de nouveaux développements et ainsi limité les pertes, 30 % ont maintenu ou augmenté leur chiffre d'affaires, 25 % ont réalisé de nouveaux investissements et 17,5 % ont maintenu ou augmenté leurs marges. La résilience de la filière s'est illustrée aussi par la capacité de ces entreprises à fabriquer des masques en modifiant entièrement leur système de production, et ce, quel que soit leur métier de base.



Bilan 2020 - Perspectives 2021



Gilles Le CARRE,
Président de CARA Auvergne-Rhône-Alpes,
Pôle de compétitivité Mobilité-Transport

CARA accompagne la filière automobile pendant la crise sanitaire

Pour le secteur de la mobilité comme pour les autres, 2020 aura été une année difficile, marquée par la crise de la Covid-19. CARA n'a jamais cessé d'accompagner ses 230 adhérents, qui ont dû faire face à des risques immédiats et de plusieurs natures. Malgré cela, les entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont fait preuve d'adaptation et de résilience. Pour exemple, en 2020, 4 entreprises régionales ont bénéficié du dispositif d'accompagnement proposé par la PFA - Filière Automobile & Mobilités. Par ailleurs, parmi les 54 entreprises lauréates en région dans le cadre du plan de relance, 12 font partie du réseau CARA. Le gouvernement a décidé, fin 2020, de prolonger le plan de relance, notamment en faveur du soutien à l'innovation et à la modernisation des outils industriels.



Julien FRANÇAIS,
Président de TENERRDIS, Pôle de compétitivité Transition énergétique

La transition énergétique au cœur de la relance

La crise sanitaire a rappelé l'importance stratégique du secteur de l'énergie. Matière première essentielle à la nation, l'énergie, sous toutes ses formes, a continué d'être produite, acheminée, livrée partout en France, en prenant en compte le risque sanitaire, en plus des enjeux de sécurité et de sûreté. Par ailleurs, les acteurs privés et publics ont continué à investir pour un usage énergétique plus efficient et décarboné. Aujourd'hui, les enjeux de transition énergétique sont au cœur des grands défis de l'humanité et répondent également pleinement à une logique de relance économique post crise, par l'innovation, l'investissement et l'emploi. Avec les plans "France Relance" et "Next Generation EU", qui affichent une ambition historique, ce sont des opportunités sans précédent qui sont ouvertes pour nos filières.



Florence AGOSTINO-ETCHETTO,
Directrice Générale de LYONBIOPÔLE,
Pôle de compétitivité Santé

L'écosystème santé d'Auvergne-Rhône-Alpes réactif et agile face à la pandémie

Face à la pandémie, le pôle de compétitivité santé Lyonbiopôle s'est immédiatement mobilisé : relais des besoins des centres hospitaliers, des informations et aides de l'Etat, participation à des groupes de travail dédiés... Le pôle s'est mis à disposition de ses membres et partenaires. Il a maintenu ses laboratoires P2/P3 ouverts pour que la recherche avance, organisé 70 événements/6000 participants à distance et labellisé 28 projets santé. Enfin, il a participé au lancement du 1^{er} Hub mondial en Santé Publique Vétérinaire et coorganisé le 1^{er} Partnering mondial sur la COVID-19. Des résultats à l'image de l'écosystème qu'il accompagne, plus actif et réactif que jamais, et surtout impliqué pour faire de la région un fer de lance de l'innovation en santé dans le futur.



Antoine PERRIN,
Président de MINALOGIC
Auvergne-Rhône-Alpes, Pôle de compétitivité Technologies du numérique

La filière électronique et numérique accélère

Dans cette année si imprévisible qui a bouleversé nos équilibres, nos modes de travail, de déplacement, et certains marchés, la filière électronique, logicielle, photonique, usages numériques, que représentent plus de 350 entreprises adhérentes de Minalogic en Auvergne-Rhône-Alpes, a pu bénéficier de l'accélération de la diffusion du numérique : télétravail, objets connectés, réseaux, automatisation... Également, l'innovation accélère : soutenue par les différents financements publics, elle est indispensable pour maintenir le niveau d'excellence mondiale de notre région. Ce contexte se traduit aussi par des métiers en tension dans nos domaines de compétences : beaucoup d'entreprises peinent à recruter pour leur croissance. Renforçons la Formation !

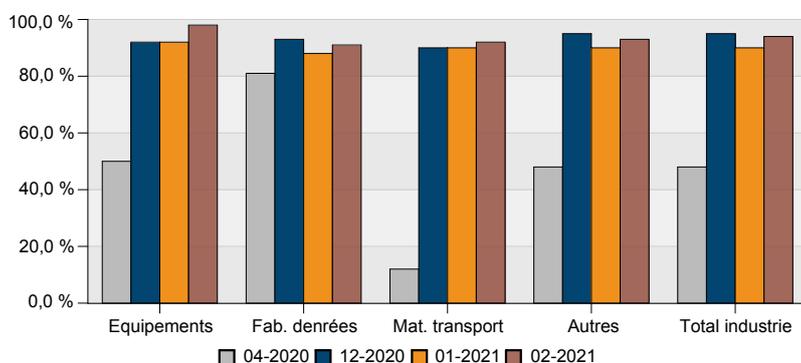
Le chiffre d'affaires des entreprises industrielles de la région a accusé une baisse de 12,1 % en 2020 (contre - 14,4 % dans l'ensemble du pays). Si le niveau d'activité des entreprises a été divisé par deux en avril, lors du premier confinement, il s'est ensuite nettement redressé pour atteindre 95 % du niveau d'avant-crise en fin d'année. Les carnets de commandes se sont progressivement regarnis. Les situations ont cependant été hétérogènes selon les secteurs d'activité. 80 % des entreprises de la plasturgie ont enregistré une baisse de chiffre d'affaires en 2020. L'excédent commercial de la chimie s'est conforté de 200 millions d'euros par rapport à 2019.



► ACTIVITÉ DANS L'INDUSTRIE

Auvergne-Rhône-Alpes

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en % du niveau jugé "normal")



Les entreprises industrielles résilientes.

Lourdement affectées par le premier confinement, avec un niveau d'activité divisé par deux en avril 2020, les entreprises industrielles de la région se sont ensuite montrées particulièrement résilientes et ont enregistré un redressement sensible de leur activité, s'établissant en fin d'année à 95 % de la situation d'avant-crise. Dans le détail, certains secteurs ont moins pâti de la crise, comme l'agroalimentaire, tandis que pour d'autres, les mesures de confinement sont venues s'ajouter à des difficultés déjà présentes, comme l'industrie automobile. En février 2021, le niveau d'activité s'est établi à 94 % de son niveau habituel.

Source : Banque de France

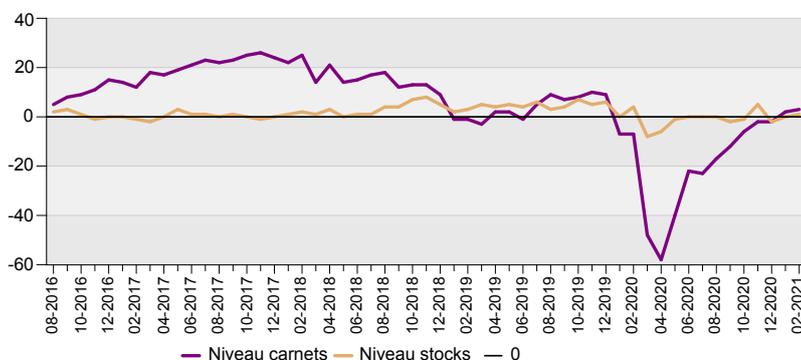
Equipements : Equipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines
 Fab. denrées : Fabrication de denrées alimentaires et de boissons
 Mat. transport : Matériels de transport
 Autres : Autres produits industriels

Source : Banque de France - Conjonct' Aura

► CARNETS DE COMMANDES ET STOCKS

Auvergne-Rhône-Alpes

Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Des carnets de commandes plus garnis. La production s'est intensifiée en décembre 2020 dans la plupart des secteurs industriels, en raison d'entrées de commandes plus dynamiques, sur le marché domestique comme en provenance de l'étranger. Une partie des livraisons a été assurée par prélèvement sur des stocks qui restaient ainsi parfaitement maîtrisés. Le taux d'utilisation des capacités de production, à 75 %, n'était pas revenu au niveau qui était le sien début 2020 (79 %). Les carnets de commandes ont gagné en consistance lors des derniers mois. En février 2021, ils ont retrouvé des niveaux jugés corrects.

Source : Banque de France

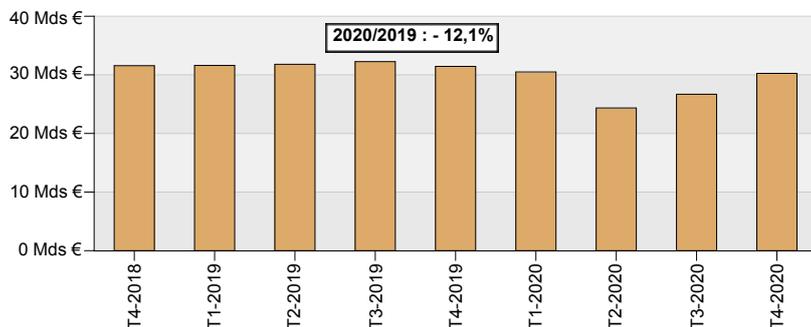
Consultez l'étude régionale annuelle de la Banque de France Bilan 2020 et Perspectives 2021

Source : Banque de France - Conjonct' Aura

► CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes

Chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière (en milliards d'euros)



Le chiffre d'affaires très fortement affecté dans l'industrie. Sur l'ensemble de l'année 2020, le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière a reculé de 12,1 % dans la région (- 14,4 % au niveau national). Il s'est effondré de près d'un quart au deuxième trimestre (- 23,4 % par rapport à la même période de l'année précédente). Le troisième trimestre s'est également inscrit en très forte baisse avec - 17,3 %. En fin d'année, le repli sur un an s'est limité à - 3,8 %.

N.B. : Les valeurs des chiffres d'affaires présentées correspondent aux chiffres d'affaires des entreprises dont le siège social est en Auvergne-Rhône-Alpes.

Source : Direction Régionale des Finances Publiques d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonct' Aura

► PLASTURGIE



Auvergne-Rhône-Alpes

Marchés de la plasturgie	Évolution de l'activité 4T2020
Agroalimentaire	==
Automotive	↓
Grande Consommation	==
BTP	==
Cosmétique	↓
Médical	==
Electricité / Energie	==
Sport & Loisirs	↓
Emballage industriel	==
Aéronautique	↓

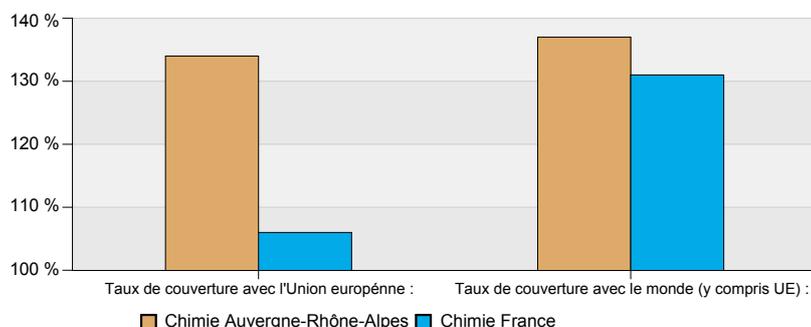
Une fin d'année mouvementée. Fin 2020, 65 % des entreprises de la plasturgie présentaient un niveau d'activité égal ou supérieur à 75 % de leur capacité de production. Pour 52 % des entreprises interrogées, la crise sanitaire a contribué à rendre leur environnement compétitif plus rude et 80 % ont déclaré une perte de chiffre d'affaires en 2020. Les entreprises ont très peu de visibilité sur leur carnet de commandes et 49 % d'entre elles pensent devoir gérer des variations d'activité. Les plasturgistes veulent rebondir et 29 % d'entre eux estiment que la crise sanitaire pourrait les pousser à se lancer sur de nouveaux marchés de façon pérenne.

Source : Polyvia - Union des transformateurs de polymères - Conjonct' Aura

► CHIMIE - PARACHIMIE



Produits chimiques, parfums et cosmétiques (hors pharmacie) - 2020



Affermissement de la balance commerciale. En 2020, l'excédent commercial de la chimie s'est accru de 200 millions d'euros, atteignant 2,669 milliards d'euros, les exportations régionales ayant reculé de 6,4 %, moins que les importations (- 10,8 %). Le taux de couverture s'est inscrit à 137 % contre 131 % en 2019. L'excédent s'est accru de 236 millions pour les produits chimiques de base, produits azotés et matières plastiques et de 1 million pour les parfums, cosmétiques et produits d'entretien. Il a en revanche diminué de 36 millions pour les produits chimiques divers. Avec l'Union européenne, le solde commercial de la chimie a augmenté de 78 millions d'euros, les exportations diminuant de 14,0 % et les importations s'inscrivant à - 19,2 %.

Taux de couverture : (exportations/importations en valeur) x 100

Source : France Chimie Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonct' Aura

Le chiffre d'affaires des entreprises régionales du commerce a affiché un recul modéré en 2020, avec - 4,0 % contre - 7,7 % au niveau national. Le deuxième semestre s'est inscrit à la hausse par rapport à 2019. Sur l'ensemble de l'année, les immatriculations de voitures neuves ont diminué de 22,9 %, et celles de camions neufs, de 14,9 %. Si la crise a affecté le transport de marchandises, certains secteurs ont bénéficié d'une hausse d'activité. La fréquentation hôtelière, moins mauvaise qu'au niveau national, s'est effondrée à partir de mars. Elle a affiché une baisse contenue en juillet-août avant de replonger en fin d'année.



► TRANSPORT INDUSTRIEL/LOGISTIQUE

	Transport routier de marchandises	Logistique	Transports maritimes internationaux
Activité 2020/2019	↘	↗	↘
Effectif 2020/2019	↗	↗	↗
Situation de trésorerie 2020	↗	↗	↗
Prévision d'activité 1T21	↘	↗	↗
Perspective d'investissement 1T21	↘	↗	↗

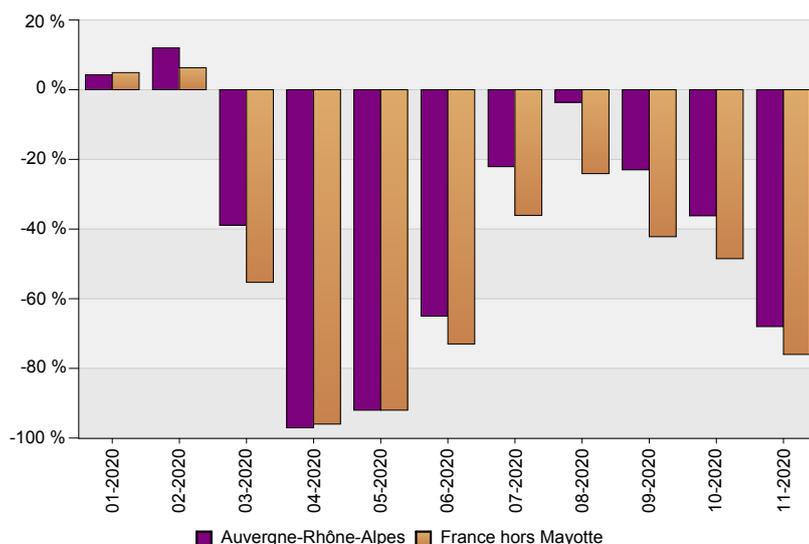
La crise sanitaire a impacté les volumes transportés en 2020. Seules les entreprises agissant sur les périmètres alimentaires, santé et e-commerce ont vu leurs activités augmenter. En transport de lots industriels, la baisse générale est de 8 à 10 % sur l'année. Les volumes internationaux ont chuté mais la situation d'urgence a créé une inflation des prix et des marges. Il faudra retenir le niveau soutenu en fin d'année de la Chine qui a réquisitionné la quasi-totalité des conteneurs vides, pénalisant ainsi les exportations françaises. Les aides mises en place par l'État ont permis de limiter les défaillances d'entreprises. L'inquiétude se ressent pour 2021 face à une situation économique très incertaine. Les menaces continuent à peser sur les entreprises de transport au niveau fiscalité et transition énergétique.

Source : TLF Rhône-Alpes/Auvergne - Conjonct'AURA

► FREQUENTATION DES HÔTELS

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation du nombre de nuitées par rapport au même mois de l'année précédente (en %)



Une situation moins mauvaise qu'en France. La fréquentation hôtelière s'est effondrée à partir du mois de mars, avec la fermeture anticipée des stations de ski et le premier confinement. En juillet-août, le nombre de nuitées dans les hôtels de la région a reculé de 12,6 % par rapport à 2019 (contre - 29,9 % au niveau national). La baisse a été relativement contenue du fait de la bonne tenue de la clientèle française (+ 1,7 %), alors que la fréquentation étrangère s'est réduite de moitié. L'hôtellerie indépendante (- 4,6 %) a mieux résisté que l'hôtellerie de chaîne (- 23,3 %). En revanche, une nouvelle dégradation a été très nette en fin d'été puis à l'automne, avant même l'entrée en vigueur du deuxième confinement.

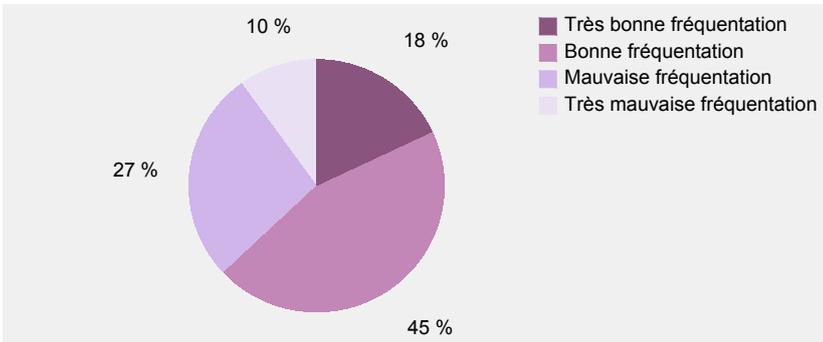
Source : INSEE

N.B. : Les modalités de l'enquête de fréquentation touristique ont été modifiées du fait de la crise sanitaire, avec la mise en place d'un dispositif allégé. Les résultats de juillet à novembre 2020 sont provisoires. Les données de décembre n'étaient pas disponibles à la date de publication.

Source : INSEE - Conjonct'AURA

► BILAN TOURISTIQUE

Opinion des professionnels du tourisme sur la fréquentation de leur établissement
Été 2020 (de juin à septembre)



La saison estivale jugée bonne par 63 % des professionnels du tourisme. Côté hébergements, les gestionnaires de résidence ainsi que les propriétaires de meublés et chambres d'hôtes apparaissent les plus satisfaits. Parmi les autres acteurs, les prestataires de loisirs et loueurs de vélo affichent la plus grande satisfaction. 51 % des professionnels annoncent toutefois une baisse de la fréquentation par rapport à la saison 2019. La clientèle a privilégié les réservations d'ultra dernière minute. Les professionnels témoignent d'une clientèle à la recherche de sites de fréquentation modérée, de ressourcement au contact de la nature et de la progression des comportements éco-responsables avec la consommation de produits en circuits courts.

Source : Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme

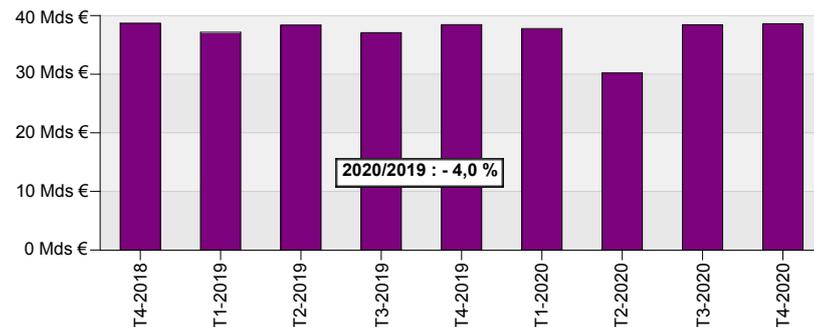
Enquête menée auprès de 890 professionnels.

Source : Baromètre Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme - Conjonct' Aura

► CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES DU COMMERCE

Auvergne-Rhône-Alpes

En milliards d'euros



Le chiffre d'affaires du commerce assez résistant.

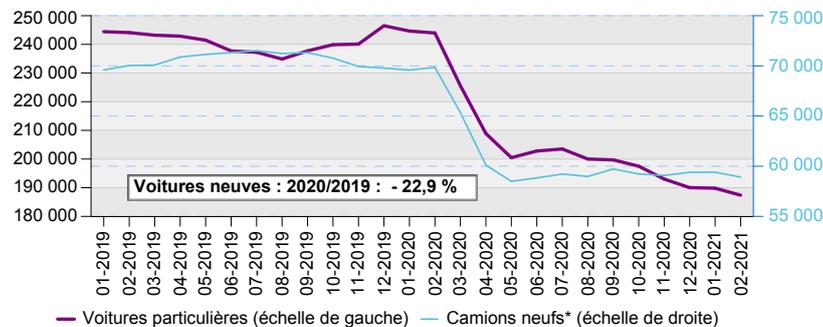
Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises du commerce (tous circuits de distribution confondus, du commerce de détail, du commerce automobile, du commerce de gros) s'est inscrit en retrait de 4,0 % dans la région (contre - 7,7 % au niveau national). Il a reculé de 21,3 % sur un an lors deuxième trimestre, sous l'effet du premier confinement. Il a retrouvé une tendance positive au troisième trimestre (+ 3,6 %) et s'est montré résistant en fin d'année (+ 0,4 % par rapport au quatrième trimestre 2019).

Source : Direction Régionale des Finances Publiques d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonct' Aura

► MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE

Nombre de véhicules immatriculés en Auvergne-Rhône-Alpes

(données brutes cumulées sur 12 mois)



Les immatriculations de voitures neuves en recul de 22,9 % sur l'ensemble de l'année (- 25,0 % en France).

Déjà en repli en janvier et février 2020, les immatriculations de voitures neuves se sont effondrées en mars et avril, avec des reculs supérieurs à 75 % par rapport à l'année précédente, et sont demeurées en forte baisse en mai. Elles se sont provisoirement redressées en juin et juillet (respectivement + 9,7 % et + 3,5 % sur un an) avant de retrouver une tendance baissière. Janvier et février 2021 sont restés orientés à la baisse, toujours un peu moins qu'au niveau national. Sur l'ensemble de 2020, les immatriculations de camions neufs ont diminué de 14,9 % dans la région et de 16,8 % en France.

*Véhicules utilitaires légers + poids lourds

Source : MEDDE - SOeS - DREAL Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonct' Aura

En 2020, le niveau des carnets de commandes dans les travaux publics a été moindre que lors de l'année précédente. L'activité est restée dégradée au quatrième trimestre, avec un solde d'opinion négatif et inférieur à la moyenne observée depuis 2017. Les mises en chantier de logements se sont repliées sur l'ensemble de l'année, du fait des logements individuels, et les autorisations de construire ont sensiblement diminué. La construction de locaux d'activité s'est inscrite en net recul par rapport à 2019. Si le marché de la commercialisation de logements neufs a été mal orienté, les prix de vente moyens ont continué de progresser.



► COMMERCIALISATION DE LOGEMENTS NEUFS

Commercialisation de logements neufs en Auvergne-Rhône-Alpes

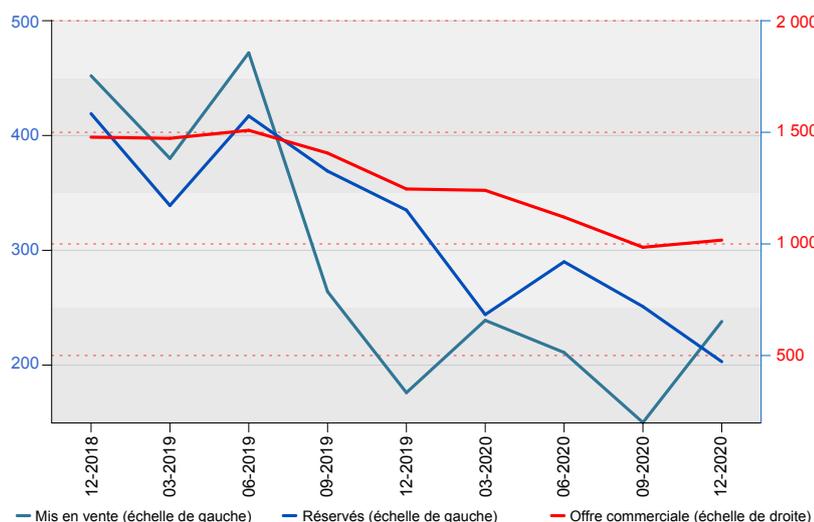
Logements collectifs - Données trimestrielles



Un contexte baissier. Sur l'ensemble de l'année 2020, les ventes d'appartements neufs en Auvergne-Rhône-Alpes ont reculé de 22 % par rapport à l'année précédente. La tendance a été similaire au niveau national, avec - 24 %. Les mises en vente se sont quant à elles repliées de 17 % (contre - 27 % dans l'ensemble du pays). Ces évolutions sont principalement dues à la crise sanitaire, avec en particulier de très forts reculs au deuxième trimestre lors du premier confinement. En fin d'année, le stock d'appartements disponibles s'est inscrit en légère progression par rapport à 2019 (+ 1,3 %). Le prix moyen de vente a augmenté de 2,5 %, atteignant 4 331 euros/m². La hausse du prix de vente moyen au niveau national a été plus modérée avec + 0,8 %.

Concernant les logements individuels (maisons), sur l'ensemble de l'année, les ventes ont diminué de 32 % et les mises en vente, de 35 %. Les tendances nationales ont été respectivement de - 22 % et - 29 %. Fin décembre, l'encours proposé à la vente s'est inscrit en baisse de 18 % par rapport à 2019. Le prix moyen a sensiblement augmenté, davantage encore dans la région qu'au niveau national (respectivement + 11 % et + 5 % sur un an).

Logements individuels (maisons) - Données trimestrielles



N.B. : Les données antérieures au quatrième trimestre 2019 ont été révisées.

Commercialisation de logements neufs faisant suite à des dépôts de permis de construire portant sur 5 logements et plus. Sont pris en compte tous les logements neufs commercialisés dans la région, y compris dans les stations de ski.

Logements mis en vente : renouvellement de l'offre

Logements réservés : ventes

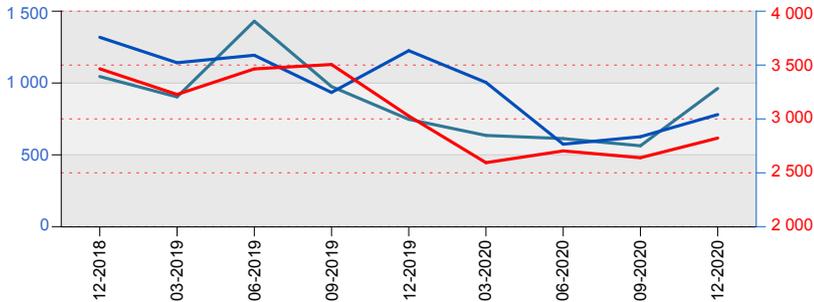
Offre commerciale : logements proposés à la vente

Source : SDES - ECLN - DREAL - Conjonct'AURA

▶ LOGEMENTS NEUFS PAR AGGLOMERATION

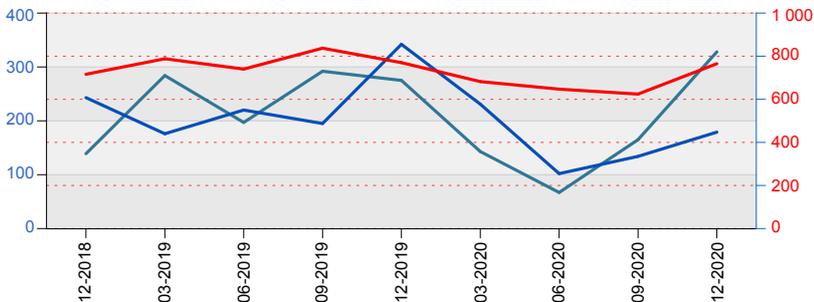
Données trimestrielles

Logements collectifs hors ventes en bloc - Métropole de Lyon



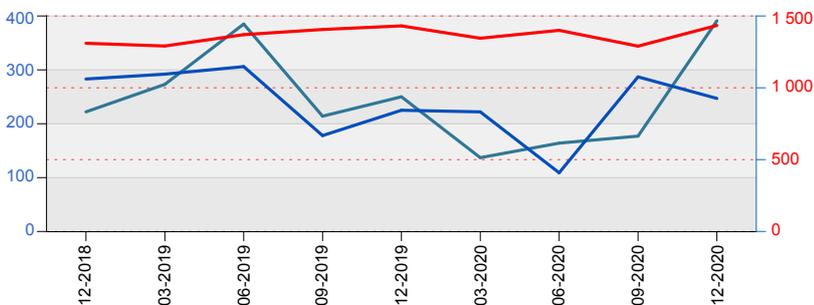
Le renouvellement de l'offre insuffisant. Les ventes de logements en collectif ont représenté 2 984 réservations en 2020, soit - 33 % par rapport à 2019. La baisse de l'offre disponible, amorcée depuis 2017, s'est poursuivie en fin d'année (- 6 %) : seulement 2 822 logements étaient disponibles à la vente. Le marché lyonnais se tend sous la faiblesse de l'offre et l'augmentation des prix s'en ressent, avec une accélération depuis 2017. Le prix moyen hors stationnement (logements en TVA normale) s'est ainsi établi à 5 025 € / m² pour 2020, en hausse de 7 %. Le renouvellement de l'offre est insuffisant pour soutenir l'activité de 2021 avec 2 773 nouveaux logements mis à la vente en 2020, soit - 31 % par rapport à 2019.

Logements collectifs hors ventes en bloc - Clermont Auvergne Métropole



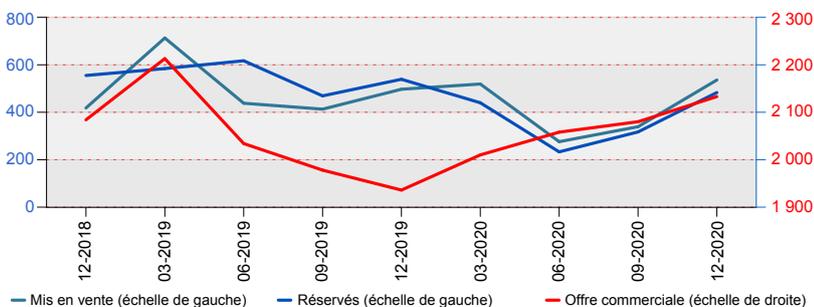
Stabilité de l'offre disponible. En 2020, les réservations ont diminué de 31 % par rapport à l'année précédente, avec 646 logements. Les mises en vente se sont également inscrites en baisse avec 703 logements (- 32 %). L'offre disponible en fin d'année était de 765 logements, stable par rapport à fin 2019. Le prix de vente moyen pour l'année 2020 (hors parking) s'est établi à 3 702 € / m² pour la Métropole de Clermont Ferrand.

Logements collectifs hors ventes en bloc - Grenoble Métropole



Une offre disponible toujours élevée. L'année 2020 s'est achevée avec 865 réservations de logements collectifs neufs, soit une baisse de 14 % par rapport à fin 2019. Les logements mis en vente se sont inscrits en nette baisse avec 869 logements (- 23 % sur un an). L'offre disponible est restée élevée avec 1 434 logements à la vente (+ 0,2 % par rapport à 2019). Les prix sont demeurés relativement stables en 2020 au prix de 3 645 € / m² (hors stationnement).

Logements collectifs hors ventes en bloc - Genevois français (pays de Gex, aggl. d'Annemasse, Chablais, Sud genevois)



Ralentissement du marché. Le marché du Grand genevois français a accusé une baisse importante du nombre de réservations en 2020 avec 1 473 logements (soit - 33 % par rapport à 2019). Les mises en vente ont diminué de 20 % avec 1 670 logements. L'offre disponible s'est inscrite en hausse de 10 %, illustrant le ralentissement constaté sur ce marché. Le prix à fin 2020 était de 4 925 € / m² (hors stationnement), en augmentation de 8 % sur un an.

Logements mis en vente : renouvellement de l'offre - Logements réservés : ventes - Offre commerciale : logements proposés à la vente

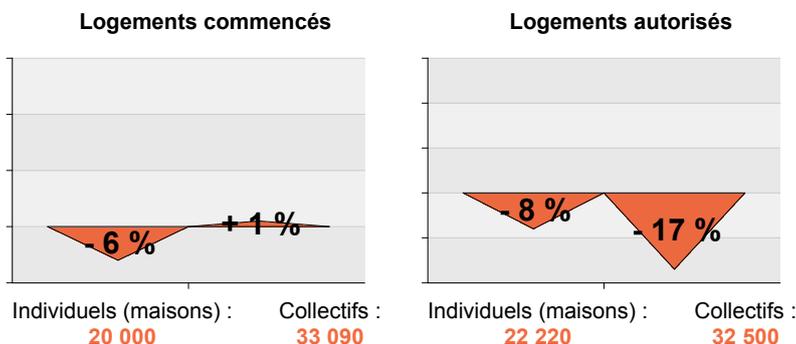
Source : Données CECIM pour l'Union régionale Auvergne-Rhône-Alpes de la Fédération des Promoteurs Immobiliers - Conjonct'AURA

Les données antérieures au deuxième trimestre 2020 ont été révisées.

► CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

Auvergne-Rhône-Alpes

Année mobile de 12 mois à fin décembre 2020, variation sur un an



Source : SOeS-DREAL-Sit@del2 - Conjonct' AURA

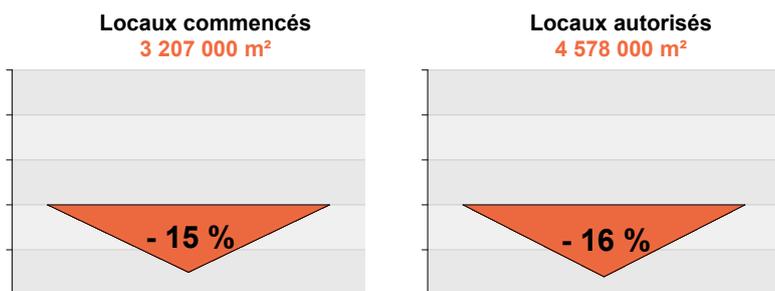
La construction de logements en baisse en 2020.

53 080 logements ont été mis en chantier sur l'ensemble de l'année, soit un recul de 2 % par rapport à 2019 (contre une baisse de 7 % en France métropolitaine). Si les logements collectifs se sont maintenus à + 1 %, les logements individuels ont reculé de 6 %. Les autorisations de construire se sont inscrites en recul de 14 % avec - 17 % pour les logements collectifs et - 8 % pour les logements individuels. Tous logements confondus, la tendance a été similaire au niveau national (- 15 %). Les situations sont hétérogènes selon les départements, avec de très forts reculs des autorisations de construire en Savoie, dans le Puy-de-Dôme ou l'Isère, mais des progressions en Haute-Loire et dans le Rhône (hors métropole de Lyon).

► CONSTRUCTION DE LOCAUX D'ACTIVITÉ

Auvergne-Rhône-Alpes

Année mobile de 12 mois à fin décembre 2020, variation sur un an



Source : SOeS-DREAL-Sit@del2 - Conjonct' AURA

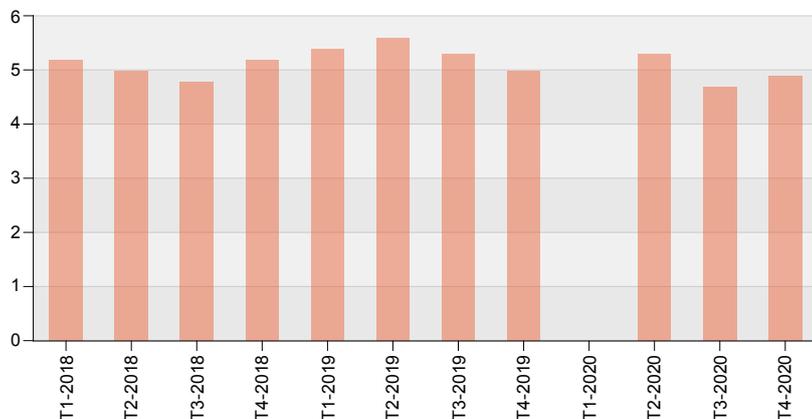
La construction de locaux d'activité en net recul.

Avec 3,2 millions de m² commencés, les mises en chantier de locaux d'activité se sont inscrites en baisse de 15 % en 2020 (- 17 % au niveau national). Les hébergements hôteliers ont affiché le plus fort recul (- 44 %), suivis des commerces (- 29 %). Si les départements de l'Allier, de la Savoie et de la Haute-Savoie ont enregistré des progressions, l'Ardèche, le Cantal, le Rhône ou la Haute-Loire s'inscrivent en très forte baisse. Dans l'ensemble de la région, les autorisations de construire (4,6 millions de m² autorisés) ont reculé de 16 % (- 19 % en France métropolitaine). Presque tous les secteurs sont en recul, avec notamment - 25 % pour le commerce et l'hébergement hôtelier et - 22 % pour les entrepôts et les bureaux.

► TRAVAUX PUBLICS

Auvergne-Rhône-Alpes

Carnets de commandes (nombre moyen de mois de travail assurés)



Source : CERC Auvergne-Rhône-Alpes - FNTP/INSEE - Conjonct' AURA

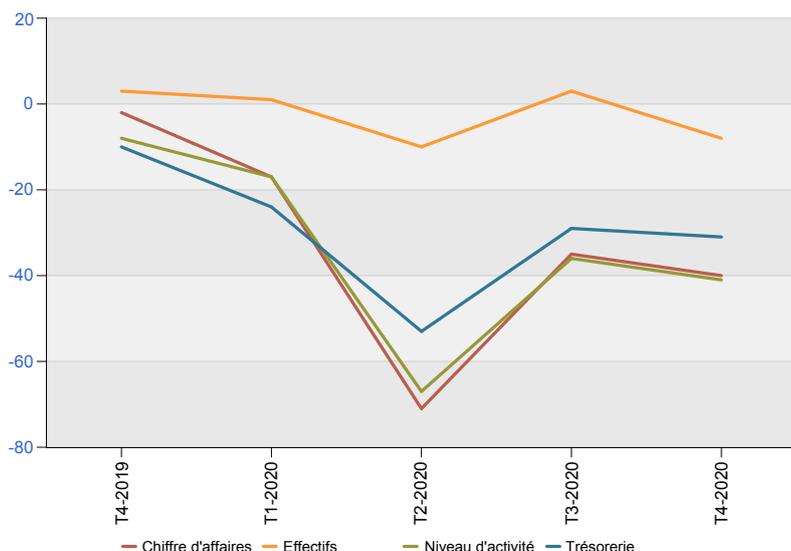
Activité encore dégradée dans les travaux publics.

En moyenne sur l'année 2020, les carnets de commandes dans les travaux publics se sont inscrits à un niveau inférieur à celui de l'année précédente (5 mois contre 5,3 mois). Le niveau atteint en fin d'année s'apparentait à celui de la fin 2019 (- 0,1 mois) mais ce dernier était bas par rapport aux autres trimestres 2019. L'activité demeurait dégradée au quatrième trimestre 2020, avec un solde d'opinion négatif, inférieur au niveau moyen observé depuis 2017. 76 % des entreprises estimaient être limitées dans leur capacité de production. L'activité prévue pour le premier trimestre 2021 restait orientée à la baisse. Les carnets de commandes, en progression, demeureraient en deçà du début d'année 2020.

N.B. : Les données du premier trimestre 2020 ne sont pas significatives du fait du premier confinement.

ARTISANAT

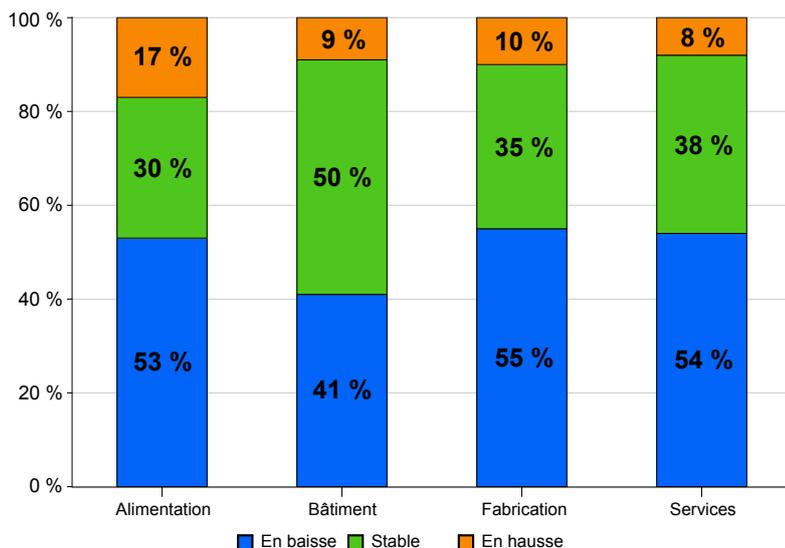
Solde entre la part des entreprises faisant état d'une hausse et celle faisant état d'une baisse (par rapport au trimestre précédent) - Auvergne-Rhône-Alpes



Cinq artisans sur dix prévoient une décroissance de leur entreprise en 2021. Depuis le 17 mars 2020, date du premier confinement, 55 % des artisans déclarent être en sous-activité, 58 % enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires et 45 % indiquent que leur trésorerie s'est dégradée. Ces proportions n'ont jamais été aussi importantes. Un point positif cependant : le dispositif de chômage partiel semble avoir permis d'épargner la majorité des emplois. En 2019, seulement 11 % des artisans considéraient être dans une situation économique défavorable. En 2020, ils étaient 31 %. Le faible niveau d'activité a conduit un tiers des dirigeants à démarrer 2021 en déficit. Par manque de visibilité sur les semaines et mois à venir, les chefs d'entreprise ne sont pas très optimistes.

N.B. : Sur l'année 2020, 13 824 artisans ont répondu aux enquêtes trimestrielles de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes.

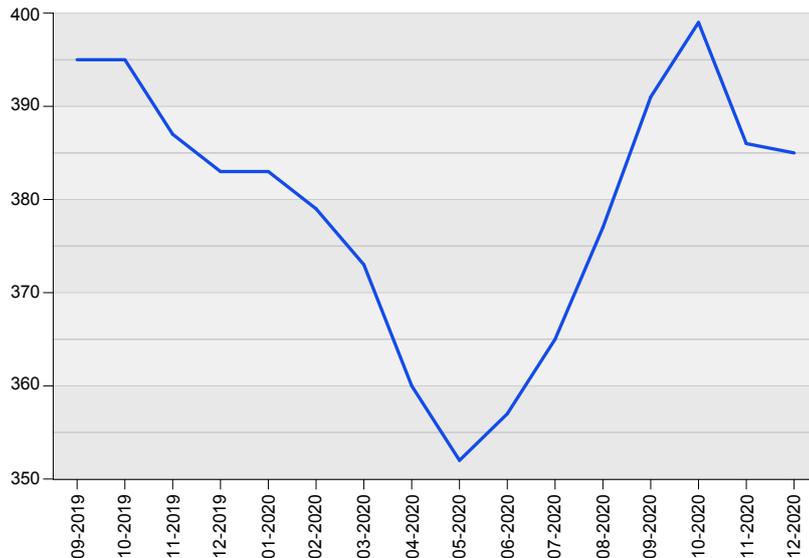
Évolution du chiffre d'affaires par grand secteur de l'artisanat en 2020
Auvergne-Rhône-Alpes



Source : AVISE Conjoncture - Conjonct' Aura

► PRODUCTION LAITIÈRE

Prix moyen en euros pour 1 000 litres de lait (Auvergne-Rhône-Alpes*)



* : hors Savoie

Source : Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Enquête mensuelle SSP - Agreste Auvergne-Rhône-Alpes - SRISSET LEMPDES - Conjonct'AURA

Un chiffre d'affaires en légère progression. En 2020, la collecte en forte croissance en début d'année s'est ensuite érodée dès le printemps pour une évolution annuelle de + 0,9 %. Il faut y voir un effet de la sécheresse sur la collecte et sur l'état des stocks fourragers. La production laitière est notamment portée par le bio (+ 13,7 % de volumes collectés, hors Savoie). Le prix moyen (hors laits de Savoie) payé au producteur a progressé de 0,7 % pour atteindre 375€/1 000 litres. Le chiffre d'affaires lait s'est accru de 1,7 %. Pourtant, les résultats des exploitations restent fragilisés par la baisse des prix du coproduit viande et par la hausse de prix / volume des intrants, particulièrement notable au cours du dernier trimestre de l'année 2020.

Source : Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

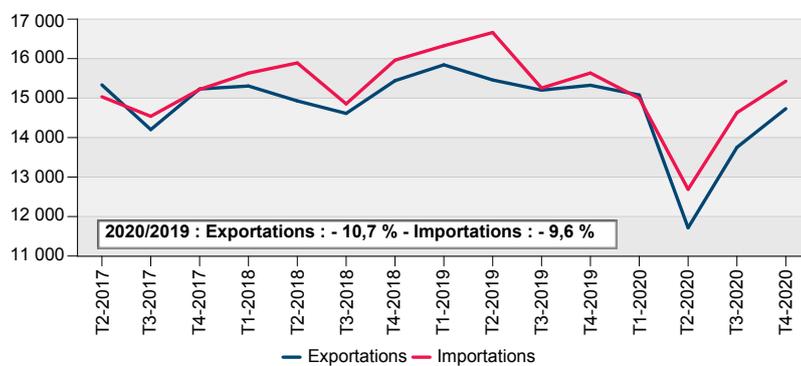
En 2020, les exportations de biens ont diminué de 10,7 %, soit un recul moins prononcé que dans l'ensemble du pays (- 16,3 %). A l'import, les tendances régionales et nationales ont été respectivement de - 9,6 % et - 13,4 %. Les produits pharmaceutiques ont affiché des progressions tant à l'export qu'à l'import. Après l'effondrement du deuxième trimestre, les échanges extérieurs se sont progressivement redressés. Au quatrième trimestre, les reculs sur un an étaient limités à - 3,9 % pour les exportations et - 1,3 % pour les importations. Les ventes vers l'Union européenne se sont notamment inscrites en hausse de 1,4 % par rapport à la fin 2019.



▶ ÉCHANGES EXTÉRIEURS

Auvergne-Rhône-Alpes

Millions d'euros

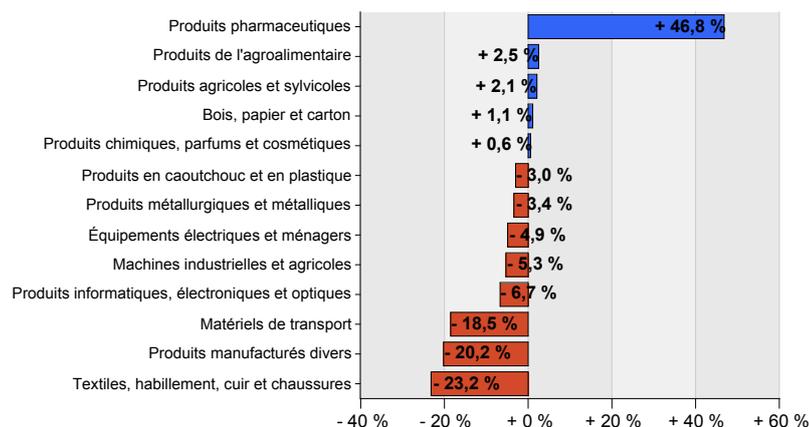


Redressement progressif des échanges extérieurs. Sur l'ensemble de l'année 2020, les exportations et les importations régionales ont respectivement reculé de 10,7 % et 9,6 % (contre - 16,3 % et - 13,4 % dans l'ensemble du pays). Les exportations de matériel de transport et de produits manufacturés divers (notamment la bijouterie-joaillerie et les articles de sport) ont affiché les plus forts reculs. Celles de produits pharmaceutiques ont en revanche augmenté de 16 % (+ 4,5 % en France). A l'import, les produits pharmaceutiques se sont également inscrits en hausse (+ 14,0 %), de même que les produits agroalimentaires (+ 2,4 %). Les importations en provenance d'Asie (- 4,2 %) et d'Amérique du Nord (- 1,4 %) se sont montrées les plus résistantes. Exportations et importations se sont progressivement redressées au fil de l'année : après l'effondrement de près d'un quart de leur valeur au deuxième trimestre, elles affichaient respectivement - 3,9 % et - 1,3 % sur un an au quatrième trimestre.

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonct' Aura

▶ EXPORTATIONS PAR PRODUIT

Variation des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes en valeur (4T2020/2019)

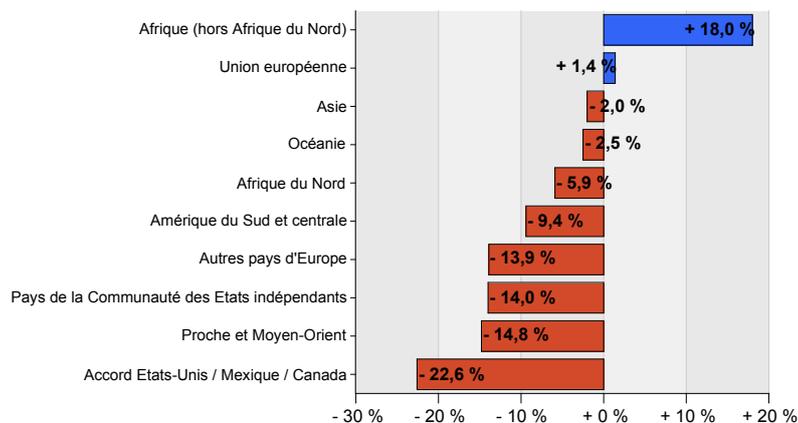


Une situation moins défavorable qu'au niveau national. Au quatrième trimestre, les exportations régionales ont affiché un recul de 3,9 % par rapport à la même période de 2019 (contre - 8,2 % dans l'ensemble du pays). Les ventes de produits pharmaceutiques ont été particulièrement soutenues (+ 46,8 % contre + 4,2 % au niveau national). Les produits agricoles et agroalimentaires, le bois-papier et les produits chimiques, en légère progression, ont également été mieux orientés que dans l'ensemble du pays. Les produits de la construction automobile (- 17,8 %) et de la construction aéronautique (- 59,6 %) ont tiré vers le bas les exportations de matériels de transport. Les ventes de bijouterie-joaillerie et d'articles de sport sont demeurées en forte baisse, de même que celles de textile-habillement.

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonct' Aura

► EXPORTATIONS PAR ZONE

Variation des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes en valeur (4T2020/2019)



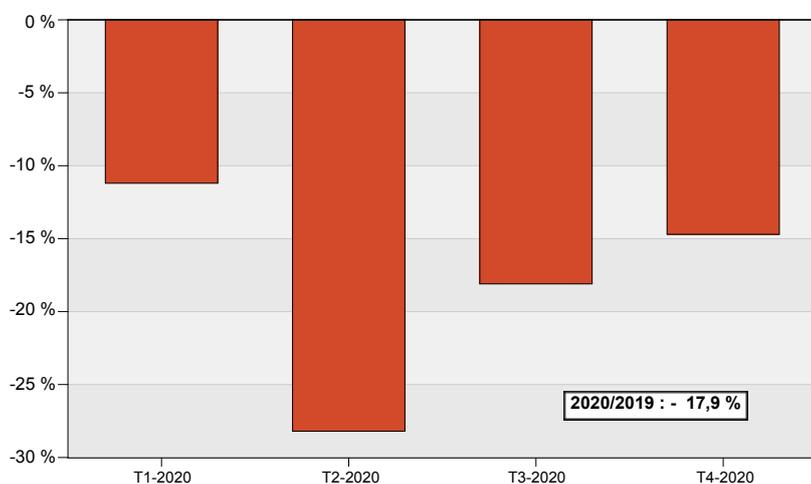
Progression des exportations vers l'Union européenne. Au quatrième trimestre, les exportations régionales ont affiché une très nette hausse vers le continent africain (hors Afrique du Nord), avec en particulier + 60,0 % vers l'Afrique du Sud (par rapport à la même période de 2019). Les ventes destinées à l'Union européenne se sont également inscrites en progression (+ 1,4 %) alors que la tendance nationale était encore à la baisse. Elles ont notamment été soutenues vers la Belgique (+ 58,2 %), la Suède (+ 12,6 %) et la Hongrie (+ 7,2 %). Les évolutions vers les autres zones géographiques sont en revanche restées en recul. La baisse a été modérée vers l'Asie (- 2,0 %), les progressions vers la Corée du Sud et Singapour compensant un peu le repli vers la Chine-Hong Kong (- 13,8 %). La chute a en revanche été très marquée vers l'Amérique du Nord, avec en particulier - 19,3 % vers les Etats-Unis.

N.B. : Le Royaume-Uni est intégré dans la zone "Autres pays d'Europe" depuis le 1er trimestre 2020. Les données correspondantes ont été rétropolées.

Source : Direction générale des douanes et droits indirects - Conjonct'AURA

► FORMALITÉS INTERNATIONALES

Variation, sur un an, du nombre de formalités internationales délivrées par les CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes



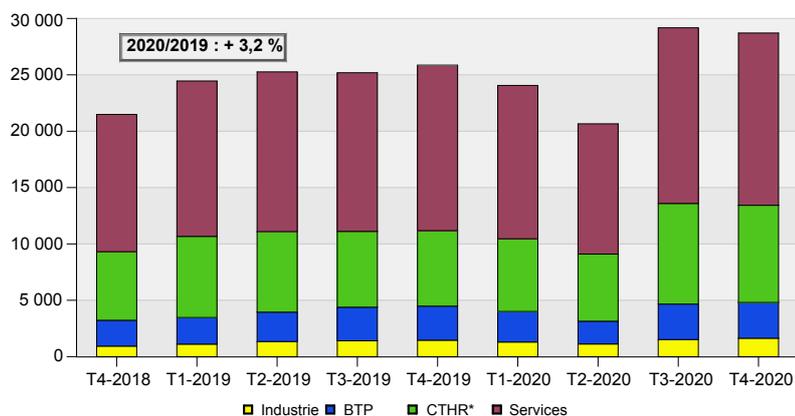
Les formalités internationales en recul de 17,9 % en 2020. Sur l'ensemble de l'année, les CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes ont réalisé 179 651 formalités internationales pour le compte des entreprises régionales (exportations hors Union européenne). Ce niveau de formalités accuse une baisse de 17,9 % par rapport à l'année précédente. Le recul a atteint 28,2 % au deuxième trimestre, avant de s'atténuer progressivement pour s'établir à - 14,7 % en fin d'année (sur un an). Le nombre de formalités internationales est demeuré orienté à la baisse au cours des deux premiers mois de 2021, avec - 16 % par rapport à l'année précédente.

Source : CCI d'Auvergne-Rhône-Alpes - Conjonct'AURA

► CRÉATIONS D'ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes

Données CVS



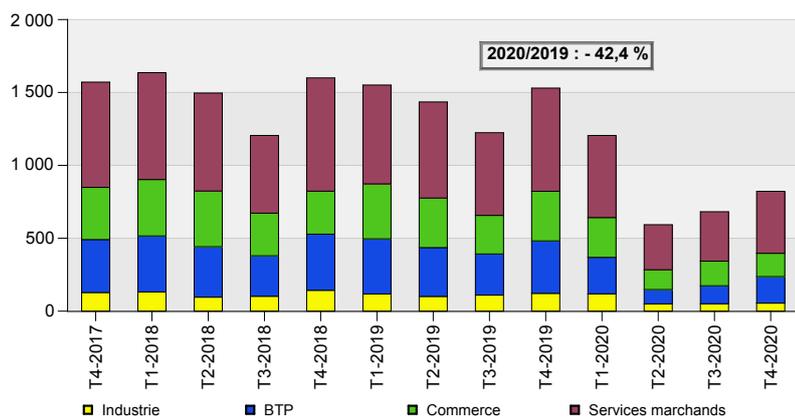
* : Commerce, transports, hébergement, restauration

Source : INSEE - Conjonct'AURA

Les créations d'entreprises en hausse sur l'ensemble de l'année. Après une année 2019 très soutenue, les créations d'entreprises ont progressé de 3,2 % en 2020 (+ 4,0 % au niveau national). Suite à un premier trimestre déjà orienté en baisse, le nombre de créations a reculé de 14,1 % au deuxième trimestre mais a rebondi de 41,2 % au troisième trimestre (par rapport aux trimestres précédents, en données corrigées des variations saisonnières). Au quatrième trimestre, les créations se sont tassées de 1,6 % (contre + 0,1 % en France). Le secteur du commerce, transports, hébergement et restauration a affiché le plus fort recul (- 3,4 %), suivi des services (- 1,9 %). La construction et surtout l'industrie ont, en revanche, vu le nombre de créations augmenter (respectivement + 1,0 % et + 7,4 %).

► DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Altares - Conjonct'AURA

Les défaillances d'entreprises au plus bas. En 2020, 3 305 défaillances d'entreprises ont été enregistrées dans la région, soit un recul de 42,4 % par rapport à l'année précédente. La tendance a été similaire au niveau national (- 39,0 %). Cette situation ne reflète pas la réelle santé financière des entreprises, les mesures de soutien à l'économie et l'adaptation du droit des entreprises en difficulté ayant permis de limiter le nombre de procédures. Tous les secteurs d'activité ont affiché une diminution : - 37,3 % pour les services marchands, - 39,0 % pour l'industrie, - 44,2 % pour le commerce et - 51,8 % pour le BTP. Les défaillances sont restées orientées à la baisse lors des deux premiers mois de 2021, avec - 41,5 % par rapport à la même période de 2020.

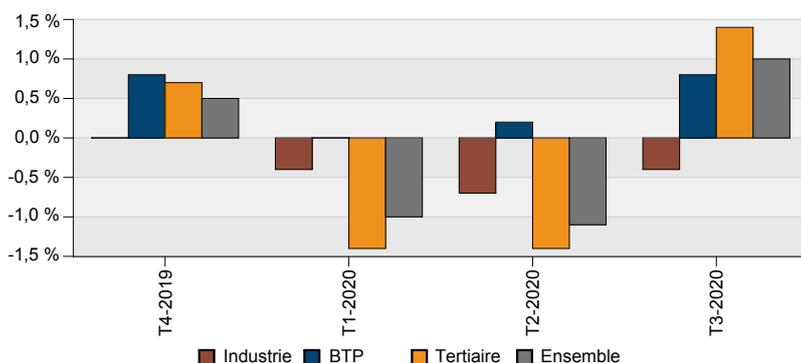
Au quatrième trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi s'est inscrit à un niveau plus élevé qu'un an auparavant, tant pour la catégorie A (+ 9,8 %) que pour les catégories A, B et C (+ 6,1 %). Les tendances sur un trimestre étaient cependant au repli. Le chômage de longue durée s'est accru tant sur un an (+ 11,3 %) que sur un trimestre (+ 2,4 %). Les licenciements économiques ont bondi respectivement de 33,9 % et 10,0 %. Après l'effondrement enregistré entre mars et mai, l'emploi intérimaire s'est progressivement mais modérément redressé. En décembre, il affichait une baisse de 9,4 % par rapport à 2019.



► EFFECTIF SALARIÉ

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation par rapport au trimestre précédent, en %, données CVS



Source : URSSAF - Conjonct' AURA

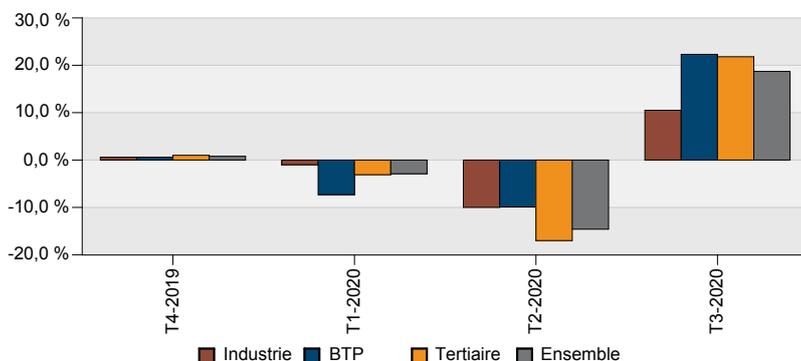
Recul des effectifs salariés. En Auvergne-Rhône-Alpes, les effectifs salariés du secteur privé se sont inscrits en baisse au cours du premier semestre avant de rebondir au troisième trimestre, à la fin des mesures de confinement. Lors de ce trimestre, ils ont affiché une progression de 1,0 % par rapport au deuxième trimestre (en données corrigées des variations saisonnières). Malgré cette reprise, plus de 14 000 postes ont été détruits entre le troisième trimestre 2019 et le troisième trimestre 2020, soit une baisse de 0,6 %. Le secteur du BTP s'est montré résistant avec des effectifs en hausse de 0,8 % sur un an. En revanche, le tertiaire et l'industrie ont affiché des baisses sensibles, avec respectivement - 0,7 % et - 1,4 % par rapport à 2019.

N.B. : Les données du quatrième trimestre 2020 n'étaient pas disponibles à la date de parution. Les données des trimestres antérieurs au troisième trimestre 2020 ont été révisées du fait des traitements de dessaisonnalisation. Depuis mars 2015, les Déclarations Sociales Nominatives (DSN) se substituent progressivement aux Bordereaux Récapitulatifs des Cotisations (BRC). À ce stade de la montée en charge, les effectifs y sont déclarés pour chaque établissement suivant la même définition que dans les BRC. Les DSN sont mensuelles. La mise en œuvre progressive du nouveau dispositif, ainsi que la refonte de la chaîne de traitement statistique des effectifs salariés associée, pourraient conduire à des révisions plus importantes.

► MASSE SALARIALE

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation par rapport au trimestre précédent, en %, données CVS



Source : URSSAF - Conjonct' AURA

La masse salariale, également en baisse. La masse salariale (soumise à cotisations sociales), en recul lors du premier semestre, a augmenté au troisième trimestre, du fait de la reprise d'activité et de la fin du recours important au chômage partiel (+ 18,7 % par rapport au trimestre précédent, en données corrigées des variations saisonnières). Par rapport au troisième trimestre 2019, la masse salariale affiche une baisse de 0,8 %. La tendance annuelle est à la hausse dans le BTP (+ 2,8 %) mais en recul dans l'industrie (- 0,9 %) et le tertiaire (- 1,2 %).

N.B. : Les données du quatrième trimestre 2020 n'étaient pas disponibles à la date de parution. Les données des trimestres antérieurs au troisième trimestre 2020 ont été révisées du fait des traitements de dessaisonnalisation.

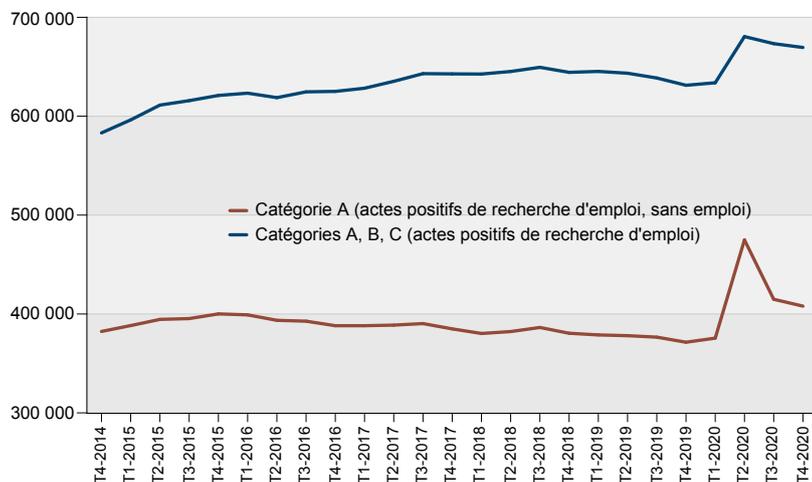
Consultez l'intégralité des publications :

[Auvergne Rhône-Alpes](#)

▶ DEMANDEURS D'EMPLOI

Auvergne-Rhône-Alpes

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (données CVS-CJO)



Le chômage en hausse sur un an malgré un repli en fin d'année. Au quatrième trimestre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sans activité (catégorie A) s'est en moyenne établi à 408 000 personnes. Si ce nombre affiche un recul de 1,7 % par rapport au trimestre précédent, il est en hausse de 9,8 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les tendances observées au niveau national sont semblables, avec respectivement - 2,7 % et + 8,1 %. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C (669 500 personnes) s'est également replié sur un trimestre (- 0,6 %) tout en augmentant sur un an (+ 6,1 %), comme en France métropolitaine. La dégradation par rapport à l'année précédente a concerné l'ensemble des départements de la région, avec des augmentations s'échelonnant de + 1,0 % à + 15,5 %. Les hommes (+ 8,0 %) et les jeunes de moins de 25 ans (+ 7,6 %) ont globalement été les plus affectés.

N.B. : Différents facteurs peuvent affecter les données : modification des règles d'indemnisations ou d'accompagnement, changements de procédures, comportements d'inscription... Les données sont publiées tous les trois mois et sont exprimées en moyenne trimestrielle.

Source : Pôle emploi, DARES - Conjonct' AURA

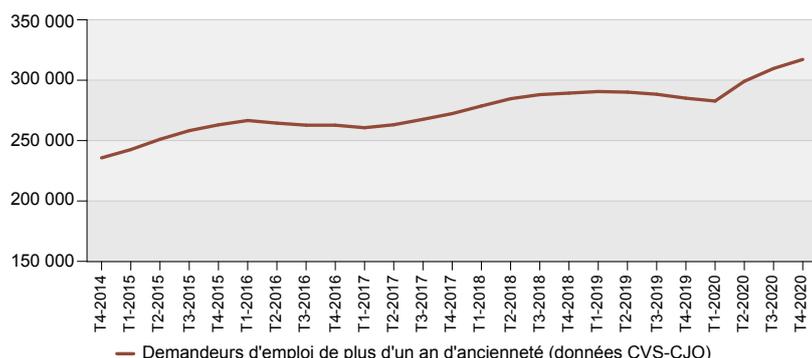
	Taux de chômage T3-2020 * (Source : INSEE)
Auvergne-Rhône-Alpes	7,9 %
France hors Mayotte	9,0 %

* : Données provisoires.

▶ CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

Auvergne-Rhône-Alpes

Catégories A, B et C (actes positifs de recherche d'emploi)



Poussée du chômage de longue durée. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus est orienté à la hausse depuis le deuxième trimestre 2020. Au quatrième trimestre, 317 200 personnes étaient dans ce cas dans la région, soit une augmentation de 2,4 % par rapport au troisième trimestre et de 11,3 % par rapport à l'année précédente. Les évolutions nationales étaient également à la hausse : + 1,9 % sur un trimestre et + 9,1 % sur un an. Avec + 2,2 points par rapport à fin 2019, la part du chômage de longue durée a atteint 47,4 % en fin d'année en Auvergne-Rhône-Alpes, contre 49,4 % au niveau national.

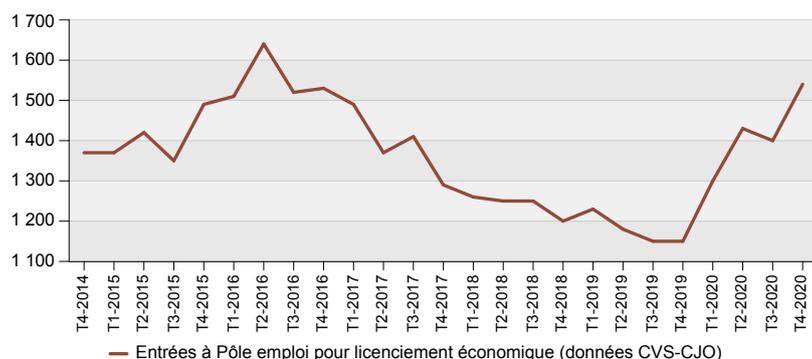
N.B. : Les données sont exprimées en moyenne trimestrielle.

Source : Pôle emploi, DARES - Conjonct' AURA

LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

Auvergne-Rhône-Alpes

Catégories A, B et C (actes positifs de recherche d'emploi)



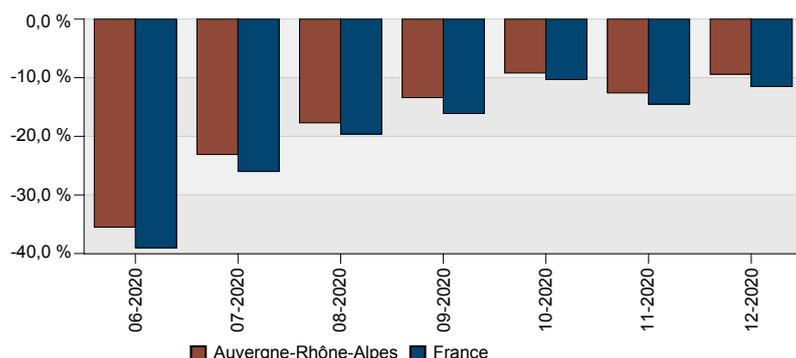
Source : Pôle emploi, DARES - Conjonct'AURA

Bond des licenciements économiques. Au quatrième trimestre, le nombre moyen d'entrées à Pôle emploi (en catégories A, B et C), suite à un licenciement économique, a augmenté de 10,0 % par rapport au trimestre précédent et de 33,9 % sur un an. Les entrées pour fin de mission d'intérim affichent également une forte hausse sur un trimestre (+ 12,2 %) mais une baisse sur un an (- 11,3 %). A l'inverse, les ruptures conventionnelles diminuent sur un trimestre (- 2,8 %) mais augmentent sur un an (+ 5,9 %), de même que les premières entrées sur le marché du travail (respectivement - 5,5 % et + 5,0 %). Les entrées pour fin de contrat diminuent, tant sur un trimestre (- 1,7 %) que par rapport à l'année précédente (- 6,1 %).

N.B. : Les données sont exprimées en moyenne trimestrielle.

EMPLOI INTÉrimAIRE

Variation sur un an des effectifs intérimaires (données corrigées des jours ouvrés)



Source : Baromètre PRISM'EMPLOI - Conjonct'AURA

L'emploi intérimaire fortement impacté par la crise sanitaire. En 2020, l'emploi intérimaire a reculé de 21,1 % dans la région contre - 23,6 % au niveau national. Après l'effondrement en mars, avril et mai, la situation s'est progressivement mais modérément redressée. Le deuxième confinement a eu un effet moins marqué que le premier, les effectifs intérimaires s'inscrivant en baisse de 12,6 % sur un an en novembre. En décembre, l'emploi intérimaire a reculé de 9,4 % par rapport à l'année précédente, avec une progression dans les transports (+ 31,5 %) mais un recul dans tous les autres secteurs : - 12,7 % dans l'industrie, - 18,2 % dans le commerce, - 18,6 % dans le BTP et - 29,3 % dans les services.

N.B. : Le baromètre PRISM'EMPLOI est réalisé chaque mois depuis 2011 par PRISM'EMPLOI, organisation professionnelle qui regroupe au plan national plus de 600 entreprises de toutes tailles représentant 90 % du chiffre d'affaires des professionnels du recrutement et de l'intérim.

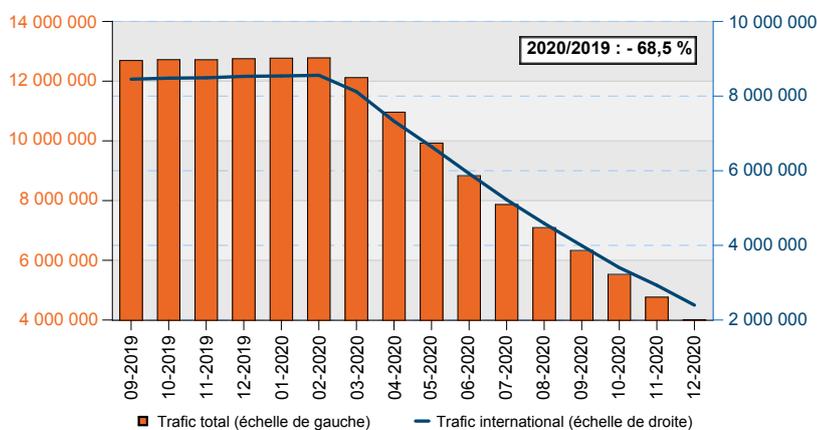
Le nombre de passagers des aéroports régionaux a chuté de 68,5 % sur l'ensemble de l'année 2020. Après l'effondrement brutal en mars, le trafic a été quasiment inexistant en avril et mai, légèrement moins dégradé en août puis de nouveau très lourdement affecté en novembre, au cours du deuxième confinement. Le trafic TGV a diminué de 46,3 % sur l'ensemble de l'année. Même les périodes non confinées ont affiché de forts reculs, notamment du fait de la baisse des déplacements professionnels. Le trafic fluvial et fluviomaritime du bassin Saône-Rhône a reculé de 21,0 % sur l'ensemble de l'année, toutes les catégories de marchandises étant affectées.



► TRAFIC AÉRIEN

Auvergne-Rhône-Alpes

Nombre de passagers, données cumulées sur 12 mois (trafic des 10 premières plateformes régionales)



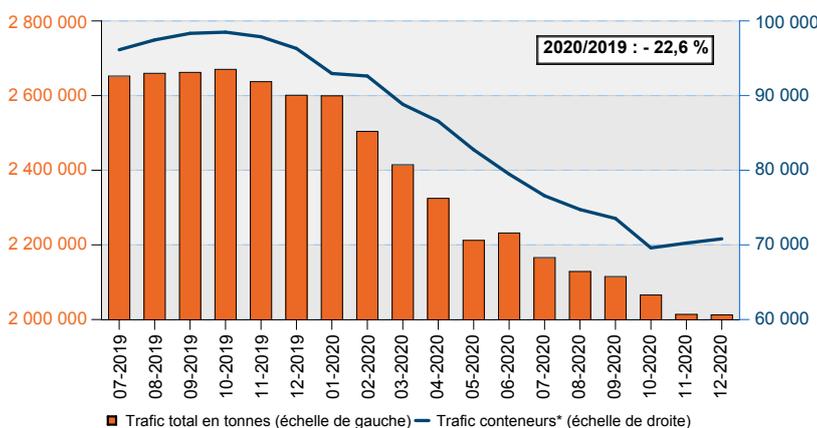
Effondrement du trafic aérien. Le nombre de passagers des principaux aéroports régionaux a reculé de 68,5 % en 2020 (- 71,9 % pour le trafic international et - 61,6 % pour le national). Après des mois de janvier et février en légère progression sur un an, le coup d'arrêt lié à la crise sanitaire a été brutal en mars et s'est pleinement fait ressentir en avril et mai, mois au cours desquels le trafic a été quasiment inexistant (- 99,9 % par rapport à 2019). L'ampleur de la baisse a été un peu plus modérée en août (- 66,1 %) avant de s'accroître de nouveau pour atteindre - 90,1 % en novembre pendant le deuxième confinement. L'année 2021 a commencé sur la même tendance, avec des reculs annuels de l'ordre de 80 % en janvier et février pour l'aéroport de Lyon-Saint Exupéry.

Source : DGAC/DTA/SDE - Conjonct' AURA

► ACTIVITÉS DES PORTS FLUVIAUX

Auvergne-Rhône-Alpes

Trafic fluvial et fluviomaritime des ports fluviaux (données cumulées sur 12 mois)



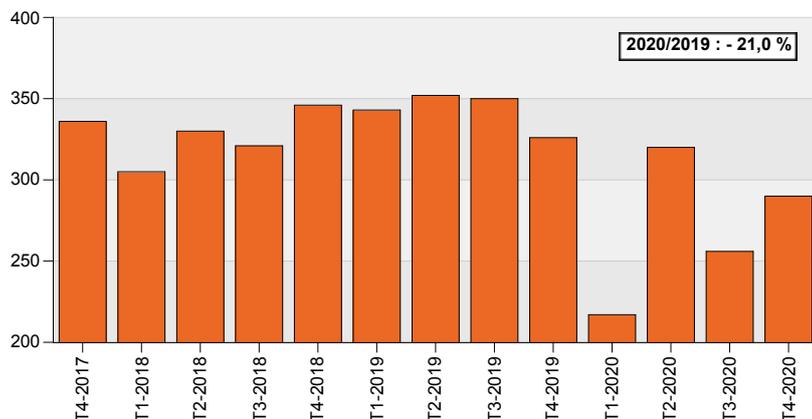
Le trafic en chute de près d'un quart en 2020. Le trafic fluvial et fluviomaritime traité par les ports publics de la région a diminué de 22,6 % sur l'ensemble de l'année. La tendance a été en forte baisse dès le premier trimestre, avec - 30,8 % par rapport à la même période de 2019. L'ampleur du recul s'est ensuite progressivement réduite, avec - 24,8 % au deuxième trimestre, - 18,9 % au troisième et - 16,0 % au quatrième trimestre (sur un an). Le trafic conteneurs a également marqué une forte baisse sur l'ensemble de 2020 : - 26,5 %. Le deuxième trimestre a été le plus mal orienté avec - 36,2 % sur un an. Le recul a été plus modéré en fin d'année (- 12,8 % par rapport à l'année précédente).

* en nb d'unités EVP

Sources : CCI de la Drôme, CCI Nord-Isère, CCI du Beaujolais, CNR Port Édouard-Herriot - Conjonct' AURA

► TRAFIC FLUVIAL ET FLUVIOMARITIME

Trafic total bassin Saône-Rhône (en millions de tonnes*km)

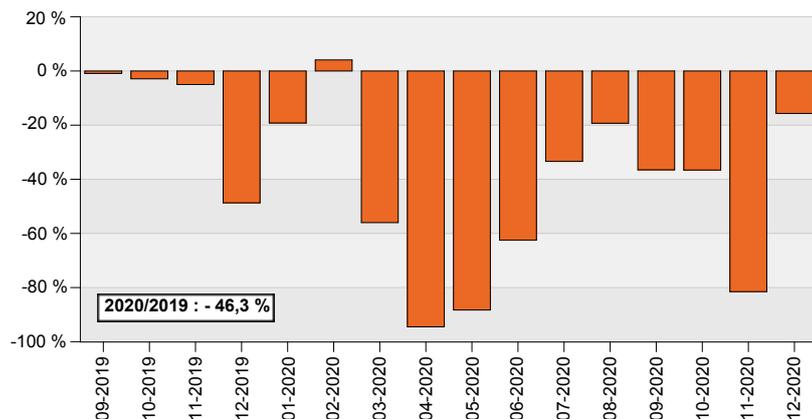


Source : VNF - Conjonct'AURA

► SNCF - TRAFIC TGV

Auvergne-Rhône-Alpes

Variation du nombre de voyageurs par rapport au même mois de l'année précédente (en %)



Source : SNCF - Conjonct'AURA

Recul du trafic de 21 % sur l'ensemble de l'année.

Le trafic fluvial et fluvio-maritime du bassin Saône-Rhône (exprimé en tonnes*km) a accusé une baisse de 21 % en 2020. Le transport fluvial a davantage reculé que le fluvio-maritime (respectivement - 22 % et - 12 %). Toutes les catégories de marchandises ont été affectées, avec des baisses s'échelonnant de - 3,8 % pour les minéraux-matériaux de construction à - 54,4 % pour les sels. Avec un effondrement en mars, le premier trimestre a affiché le plus fort recul (- 36,7 % par rapport à l'année précédente). L'ampleur de la chute a été plus modérée au deuxième trimestre (- 8,7 %). Les troisième et quatrième trimestres se sont respectivement inscrits à - 24 % et - 11,3 % sur un an.

Recul du trafic de 46,3 % sur l'ensemble de l'année.

L'année 2020 a été très mauvaise, avec un mouvement de grève en tout début d'année puis la crise sanitaire. Seul le mois de février a tiré son épingle du jeu, le nombre de voyageurs affichant une progression de 4,1 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les mois de confinement ont été les pires, avec notamment - 94,5 % en avril, - 88,3 % en mai et - 81,5 % en novembre (sur un an). Mais le trafic a souffert, même sur les périodes non confinées, notamment en raison de la forte baisse des déplacements professionnels.

Conjonct' AURA

PERSPECTIVES ANNUELLES



... mobilisés pour **accompagner**
et **représenter** les
400 000 entreprises
de l'industrie, du commerce
et des services

www.auvergne-rhone-alpes.cci.fr